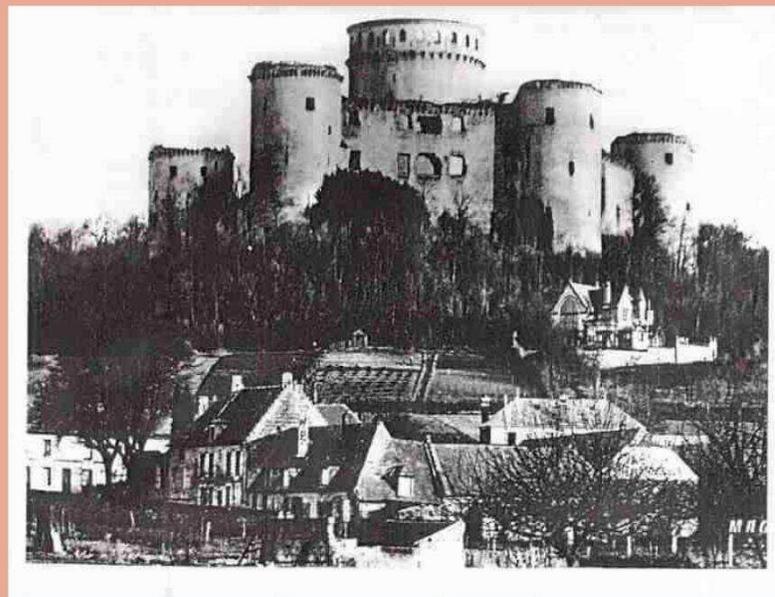
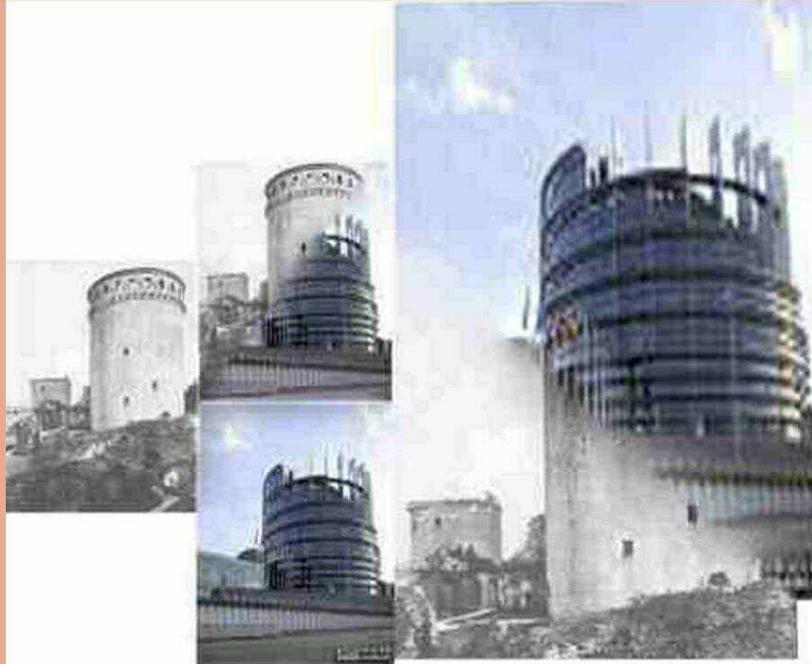
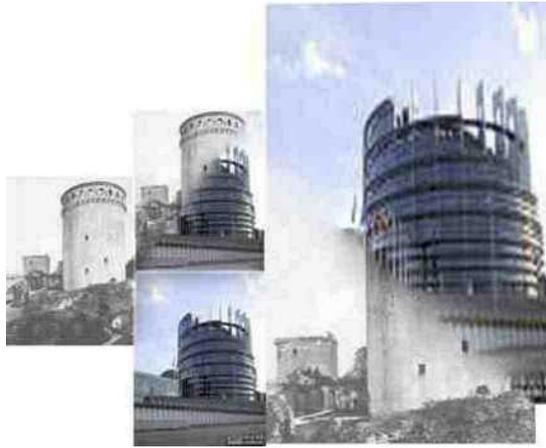


Frédéric Delavolière

Le Maître du Secret.

*Propos d'un libre penseur
sur le plus fort canon
et le plus fort donjon du monde*





LE MAÎTRE DU SECRET

***Propos d'un libre penseur
sur le plus fort canon
et le plus fort donjon du Monde***

Prologue

A toi lecteur !

A l'école, après avoir levé le doigt et s'être mis debout, comme en justice où les Maîtres pullulent et sur les écrans des étranges lucarnes où les maîtres se cachent sous les titres d'experts et consultants, la place du maître devance maintenant celle du seigneur et même celle du Seigneur Dieu. L'humble élève et citoyen n'a plus pour devoir que de rentrer les épaules, attendre qu'on lui accorde la parole, s'exprimer dans le langage étriqué du code républicain et craindre jusqu'au premier petit bégaïement, balbutiement, flottement.

Aborder, dans cet univers, le maître du secret relève d'une folie chevaleresque, d'une intrépidité iconoclaste et d'une intention assurément condamnable. Le temps d'avant où seuls les actes comptaient n'est plus en cours. Pourquoi vouloir affronter le grand maître dans ce contexte?

Cette interrogation première n'est pas seulement celle d'un lecteur qui cherche le plaisir d'une bonne histoire, d'une écriture riche et colorée et d'un instant de délassément. Se plonger dans des pages glauques, des analyses factuelles et des conflits du passé, vaut-il vraiment la peine?

Les feuilles qui suivent, cher lecteur, ne sont pas faites pour plaire et enchanter. L'ensemble ne formera pas un roman, avec de longues analyses sentimentales et émotionnelles. Il en sera presque le miroir opaque opposé puisque les pages viendront réduire à néant deux des icônes les plus adulées du romantisme, entièrement fabriquées par des manipulateurs magistraux.

Ces feuilles ne vous plongeront pas plus dans la fiction! Il n'y a guère de fumée sans feu et l'humanité subit assez de souffrances pour perdre son temps au collège des magiciens, à

Jurassic park ou dans un voyage virtuel sur une exoplanète. Point n'est d'ailleurs besoin de ces artifices pour vous faire trembler de peur alors que l'insécurité du 21ème siècle semble vouloir prendre une place de fière seconde derrière la triomphale du 20ème: deux guerres mondiales et des millions de morts innocents.

Ce livre aimerait trouver place parmi les thèses universitaires où chaque mot se doit d'être annoté d'un renvoi à une source. Cette exigence se prétend relever de la rigueur scientifique! Pourtant toute la vie courante, en politique comme en communication médiatique s'affranchit en permanence de ce souci. La formule commune même du temps n'est-elle pas ce « pas de souci » qui est servie avec le sourire comme une application scientifique de l'anesthésie primaire, laquelle fournit à vil prix du rêve et de l'insouciance. Frédéric II, l'empereur idolâtré par Voltaire n'a-t-il pas inauguré l'ère moderne avec son «sans souci » qui figure maintenant juste en filigrane derrière le « Liberté, égalité, fraternité». Pas de souci, on s'occupe de vous! chantent à l'unisson les candidats aux élections accompagnés des airs de l'Internationale et du sang impur qui abreuve nos sillons de la Marseillaise.

L'intention de l'ouvrage n'est pas de démontrer, ni par a+b, ni par des références. Il se place dans le cadre plus commun des rapports entre humains: celui de la responsabilité. Celle-ci n'est pas de l'enseignement des maîtres et il faut se méfier beaucoup de ces éducateurs qui, au delà de la morale, vous fixent vos délégations de responsabilité. La loi, les ordres, les règlements, les décrets ne sont que des freins à la compréhension de la seule dimension de la responsabilité. Ni ecclésiastique, ni philosophe, ni universitaire, Saint Exupéry en a parfaitement résumé le sens:

«vouloir savoir et oser dire! »

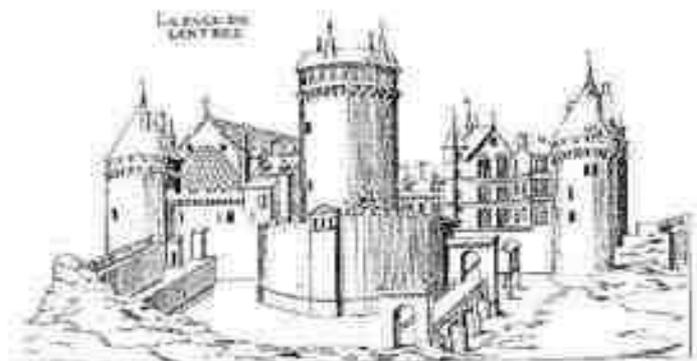


A vous les damnés de la terre, choisissez bien vos maîtres!



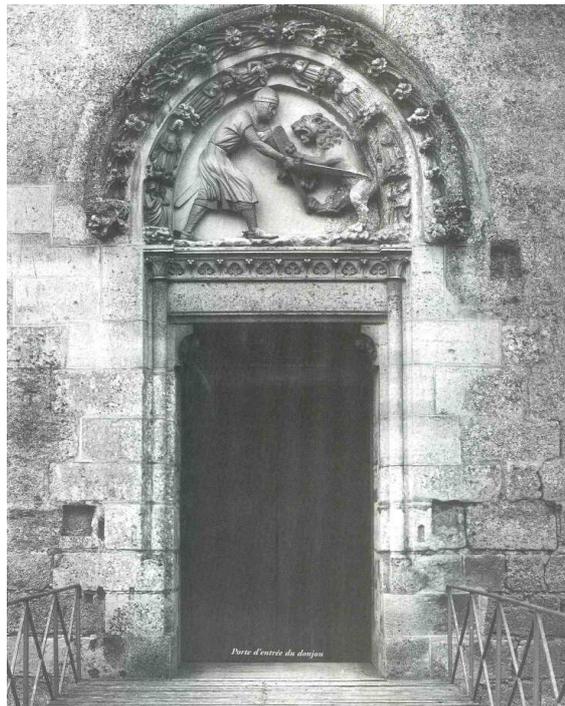
Coucy la Merveille et son donjon martyr

Même en feuilletant vos livres d'histoire, le guide Michelin et tous les opuscules touristiques de la région inventée récemment des Hauts de France, aussi orgueilleuse que ces messieurs en hauts de forme, vous ne trouverez ni image, ni photo de cet ensemble architectural qui dominait une forteresse aussi puissante que Carcassonne. Depuis 1840, elle appartient pourtant à tous les Français et un architecte, enlisté dans ces grands maçons qui sont les maîtres architectes donnés en exemple aux apprentis, M du Cerceaux,^{*1} en a fait une version parachevée soumise à l'admiration des futurs architectes de l'Univers.



*1 annexe 1 De Cerceau

Durant sept siècles de magnificence et près de deux de total abandon du fait des exigences de confort acquis à la période de la Renaissance, l'ouvrage se dressait en majesté aux yeux de tous les pèlerins qui descendaient vers Rome, Saint Jacques et Jérusalem, comme aux armées qui venaient nombreuses ferrailer sous ses murailles, en échouant presque toujours à entrer dans la place. Les Anglais en firent la triste expérience. Henri IV y séjourna en attendant l'accouchement de Gabrielle d'Estrées, bien à l'abri des ligueurs soutenus par les Guise et les papistes. A l'instar de la longue histoire monarchique française qui « heureuse ne ferrailait pas mais se liait par mariages », les pierres passèrent dans toutes les familles régnantes européennes. Cette gloire paisible essaima dans les autres arts puisqu'un des premiers trouvères fut « Châtelain de Coucy ». Dans le haut moyen âge, les personnes ne s'obligeaient pas à des états civils formalistes et le prénom de ce Châtelain de Coucy^{*2} est toujours incertain, comme demeure mystérieux ce titre de châtelain qui pourtant est devenu courant aujourd'hui. Avait-il besoin de papiers?



Son ancêtre avait vaincu une bête féroce en forêt de Saint Gobain et son exploit était ciselé sur plusieurs frontons du gigantesque édifice. Les murailles protégeaient une communauté juive qui portait, sur les chemins poudreux les plus lointains, la connaissance d'un pays de cocagne. Ce pays existait bien sûr avant le montage des murs, les barbicanes, les murailles, tours et donjons et Enguerrand de Coucy III qui modestement proclamait:

Ni Roy, ni Prince ne suis, ni Duc ni Comte aussi, suis Sire de Coucy,

n' ignorait pas que Clovis et son armée avaient fait halte sur son site qui relevait de l' évêque de Reims, la veille de l'assaut sur les légions romaines cantonnées à Soissons.

Charlemagne^{*3} était fils du pays. Son père tenait la France et recevait le pape sous l'observatoire de ce plissement de terrain qui domine la longue avancée longitudinale de l'Oise. Les transmissions des pouvoirs de mérovingiens, carolingiens et capétiens s'opérèrent toutes sous les vues et portées d'armes du site de Coucy. Même l'ost féodale trouvera là un champ de manoeuvres très approprié.

*2 annexe : Les chansons de Raoul de Coucy

*3 annexe : Charlemagne

Ce monde avec sa communauté hébraïque n'était point du tout ce qu'il est devenu aujourd'hui et les juifs de Tolède et Grenade furent les premiers à lui donner un nom.

Ce nom de baptême, conservé par les géographes, historiens puis par les diplomates et économistes, s'est imposé sans peine et n'est plus contesté alors même qu'il n'a, comme Enguerrand de Coucy, ni Roy, ni comte et pas de maître désigné: ce nom c'est Europe. Celle-ci existe et délivre même des passeports et n'a pourtant qu'un hymne véritablement en commun, pas de langue commune, ni de monument symbole de sa volonté de construction.

L'Europe sera beaucoup évoquée dans la suite de ces pages. L'auteur, à son corps défendant, reconnaît que l'idée même d'Europe réside plutôt sur le versant de la fiction que du concret des pierres et des cathédrales. Pour autant, pour sa défense, l'auteur fera encore appel à Saint Exupéry qui, dans le petit Prince, a écrit que ce qui était important était invisible. Parmi les fictions, certaines importent plus du fait d'une valeur symbolique communément humaine.

Cette réflexion doit se rapprocher du personnage qu'est Enguerrand de Coucy, le bâtisseur.
«Suis Sire de Coucy!» Fiction d'un homme fat et orgueilleux ou réalité d'un citoyen qui ne renie pas ses allégeances?

Rebelle, révolutionnaire anarchiste, ou sujet entreprenant et obéissant à un ordre supérieur?

Sa vie donne pleinement réponse à ce questionnement. Seigneur tout puissant, en effet, avec droit de justice, de vie et de mort, absolument ! Enguerrand ne revendiquera pas le caractère absolu de son droit formel. Le Roi de France Louis IX, son contemporain, donnera raison à un recours en appel des parents de jeunes braconniers qui furent exécutés pour leurs crimes. Enguerrand acceptera la condamnation par le Roi et assumera toute la sanction. Il était Seigneur de Coucy, certes, mais homme respectueux, citoyen de son temps et craignant Dieu. Sa condamnation constitue la première de cette justice nouvelle avec droit à appel et avocat qui a mérité à Louis IX de figurer parmi les Saints de l'église catholique.

Pêcheur repentant, nulle folie des grandeurs chez lui, il voulait seulement comme n'importe quel quidam, que son œuvre demeure debout le plus longtemps possible.

Ce fut le cas de 1230 au 20 mars 1917.

Depuis cette date, Coucy n'existe plus que dans un monde de ténèbres.

Celui-ci est d'un noir sépulcral dans le périmètre de la République Française.
Occultation généralisée, mémoricide absolu. Pourtant la ruine est là!

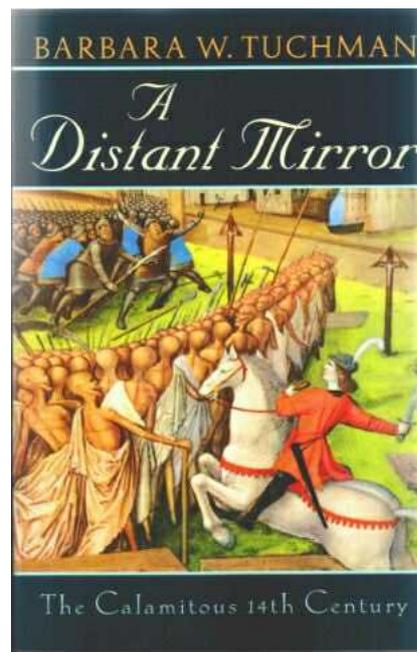


Hors de France, il en va autrement .

Le monde entier perpétue la mémoire d'une France rayonnante, bâtisseuse, ouverte, paisible et généreuse avec un moyen-âge splendide. Viollet le Duc, Victor Hugo sont universellement lus et admirés. Comment se fait-il que Viollet le Duc dût s'exiler en Suisse et Victor Hugo à Jersey? Pourquoi l'Association pour la restauration du Donjon de Coucy-le-Château se voit-elle condamnée à prêcher dans le désert, dans l'hexagone, alors que le monde entier l'entend?

Parmi les étrangers qui invitent les Français à la libération de l'occultisme, l'appel à la reconstruction du donjon de Coucy a retenu:

- 1- La romancière américaine Barbara Tuchman pour ses livres:
Un Miroir Distant et le Secret de la Grande Guerre
- 2- L'Association Internationale de Castellologie d'Aix-la-Chapelle en Allemagne,
- 3- Otto de Habsbourg, fils du dernier Empereur d'Autriche-Hongrie qui, après des décennies d'errance, devint député européen sans titre, ni privilège, ni parti.



Barbara W. Tuchman, dans son livre qui a obtenu le plus grand prix littéraire des Etats Unis, le prix Pulitzer, singulièrement sur ses 600 pages, ne parle que de Coucy et accessoirement de l' Europe et de la peste. A l'origine, la romancière n'était intéressée que par l'épidémie de peste noire qui ravagea l'Europe et, pour traverser cette époque, le personnage d'Enguerrand de Coucy V incarnait idéalement l'humain confronté au pire. Pour ses recherches, elle traversa donc l'Atlantique et découvrit une autre histoire. La peste dénonçait un mal qui en cachait un autre. Sur ce dernier, Barbara Tuchman ne se fit que la questionneuse du miroir et conclut son ouvrage considérable sur le fait que la ruine était là, immobile et interrogatrice, que l'histoire ne s'arrêtait jamais et tournait sans cesse. L'avenir verra!

Les événements qui encadrent maintenant la disparition de Coucy-la-Merveille, l'incitèrent aussi à poursuivre ses recherches sur d'autres mystères, en particulier les quelques mois durant lesquels Coucy devint ruine. Elle en fit un autre ouvrage qui apporte des éclaircissements sur la guerre secrète que menaient les pays belligérants et que ceux-ci maintenaient sous le boisseau, loin des représentants des peuples. Tout son travail de recherche et d'écriture a été effectué avant l'année 1982, date à laquelle l'Impératrice Zita de Habsbourg rentra d'exil. Barbara Tuchman est néanmoins la première enquêtrice honnête qui tentera de soulever le couvercle de l'état de ruine et de trouver les clefs du coffre des secrets de la première guerre mondiale. Classée comme romancière, elle mérite place dans le panthéon des historiennes, voire des lanceuses d'alerte, tant son miroir distant oblige notre civilisation à se regarder en face.



2- La Société internationale de Castellologie (GIB Gesellschaft für Internationale Burgenkunde)

La société internationale de Castellologie d'Aix-la-Chapelle se distingue de toutes les sociétés savantes de France par le fait qu'elle est une association privée qui ne doit rien à l'Etat et même à sa région, pas plus qu'à sa ville. Tout au plus, peut-elle se prévaloir d'un bureau où siègent plusieurs universitaires et architectes à leur compte. Pour alimenter ces travaux de recherche, elle fait faire des maquettes de pratiquement tous les châteaux médiévaux par des jeunes étudiants en architecture pour les exposer partout dans le monde. Ainsi ses cartons contiennent les mesures, plans, descriptions et photos de milliers de Châteaux forts français mais aussi de toutes les forteresses du Moyen-orient, d'Italie, d'Espagne et d'ailleurs. Alep, le Krak des chevaliers et plusieurs sites de Syrie ont été répertoriés avec toute la rigueur germanique avant même les destructions dramatiques de l'Etat Islamique. Ce capital de connaissances incroyable donne toute sa valeur à Coucy-le-Château. Ce fut leur première maquette, la plus imposante, celle qui a été exposée aux Etats -Unis où elle a rassemblé plus du million de visiteurs.

Les Allemands ainsi ont une base référentielle bien meilleure que celle du Centre des monuments nationaux et du ministère de la culture auxquels on ne peut reprocher qu'une ignorance totale et une incapacité phénoménale à valoriser et connaître nos bâtiments anciens.

Pour les habitants de la région d'Aix-la-Chapelle, à cheval sur l'Allemagne, la Belgique et la Hollande et proche du Luxembourg, concitoyens du Carolus Magnus, Karl der Grosse,

Charlemagne, né au pied de Coucy, l'étonnement est grand de constater que la France ne fait rien. Ils n'ignorent rien des guerres non plus et appuient toutes leurs reconstructions avec des moyens modernes que les architectes français repoussent avec des moues de dégoût.

L'anastylose, c'est-à-dire la réhabilitation avec les techniques et les moyens des époques des constructions premières, alors qu'il s'agit de reconstruire un pays entier, Berlin, le dôme de la Cathédrale de Dresde, etc ? Was ist das?

De même, tous les jeunes étudiants en architecture allemands ont l'usage des drones avant même leurs diplômes! La France interdit encore leur utilisation pour des motifs fort obscurs.

Lorsque, au début de l'année 2019, la Ville d'Aix-la-chapelle a remis au Président de la République le prix Charlemagne, cela n'était pas sans arrière-pensée. N'avait-elle pas commémoré en mars 2017 le centenaire de la destruction de Coucy-le-Château? La France avait là l'opportunité de dépasser les tribulations consécutives au Traité de Versailles ainsi qu'à celles du fameux canon du Ehrenbreitstein ^{*4}.

M Macron accorda un petit montage d'apparence démocratique pour les régions limitrophes, rien de plus. L' état de ruine était, une fois de plus, confirmé.

3-Otto de Habsbourg



Otto von Habsburg über das Europaparlament:
»Die Europäische Gemeinschaft wurde wiederholt mit einem riesigen Tanker verglichen, der sich nur langsam manövrieren und schwer wenden läßt. Das Bild ist nicht schlecht. Eine deutsche Fernsehsendung zum 25. Jubiläum der Unterzeichnung der Römischen Verträge hieß »Und sie bewegt sich doch«, womit die Europäische Gemeinschaft gemeint war. Der Einigungsprozeß geht tatsächlich ständig weiter, wenn auch nicht so schnell, wie sich dies viele wünschen. Ein Supertanker läßt sich nicht blitzschnell umdirigieren. Natürlich müßte er nicht ganz so langsam sein, wenn nicht zwölf Kapitäne, nämlich die nationalen Regierungen, auf der Kommandoobrücke stünden. Ein einheitlicher politischer Wille sollte die Richtung bestimmen. Diesen nach und nach zu entwickeln und durchzusetzen, ist die historische Aufgabe des Europäischen Parlaments. Eine Europäische Gemeinschaft ist ohne Europäisches Parlament undenkbar. Die nationalen Volksvertretungen haben viele Zuständigkeiten an die europäische Ebene verlo-



Das »Europa-amtliche« Foto des CSU-Abgeordneten Dr. Otto von Habsburg (Wahlkreis Oberbayern) im Straßburger Europa-Parlament

Les Lorrains qui liront ces pages pourront s'étonner qu'Otto de Habsbourg soit rangé parmi les étrangers qui connaissaient Coucy. Il parlait un français parfait, s'était marié à Nancy et trouvait ses plus anciennes racines familiales dans ce coin de France. Dans des courriers adressés au Président de l'Association pour la Restauration du Donjon de Coucy, la langue utilisée est le français. Il n' avait aucune raison pour ne pas s'exprimer dans cet idiome. Sa mère Zita était francophone de langue maternelle, étant descendante directe des Bourbon-Parme. Il était né en 1910 alors que le français était toujours la langue de la diplomatie .

*4 annexe: le canon du Ehrenbreitstein

Il honorait cette langue, alors qu'il en connaissait couramment au moins cinq autres. Son acharnement à utiliser cet idiome avait aussi un caractère profond de ressentiment contre un ennemi personnel de sa famille, Clémenceau, qui fut à l'origine de la fin du français comme langue universelle des traités à partir de 1918: ainsi, le Traité de Versailles fut rédigé en anglais pour satisfaire Wilson et l'Amérique, ce que celle-ci fit en ne le signant pas. Les caricaturistes de l'époque écrivirent alors dans nos journaux de France plutôt que Père la Victoire: Perd la Victoire!

Dans ses lettres, Otto de Habsbourg, député européen fait état de ses démarches auprès du Parlement pour la reconstruction du Donjon en appui à l'objet social de l'Ardoce qui est de donner à l'Europe un monument symbole de paix entre les peuples allemands et français et comme monument symbole aussi de la construction européenne.

Son soutien à la cause était tourné vers l'avenir. Il n'y avait pour lui aucun intérêt matériel et personnel. La portée du symbole suffisait à l'implication de celui qui, fils d'empereur, était surtout celui qui avait sauvé son pays, l'Autriche, et sa gloire: l' A.E.I.O.U *5

Unregistered
EP
PE
TTO von HABSBURG
Mitglied des
Europäischen Parlaments

Pöcking, le 14 juin 1999

BÜNDENHOFSTRASSE 13
82345 PÖCKING b. STARNBERG
GEBIETSBÜRO
TELEFON 08157 76 15
TELEFAX 08157 76 87

Pöcking, le 28 juillet 1999

Cher Président Burlet,

merci pour votre lettre pour me relancer. Je vous en suis très reconnaissant. Dès que j'aurai la connaissance de la composition du Parlement prochain je vous ferai une suggestion.

Croyez, cher Président Burlet, à mes sentiments les meilleurs.



OTTO DE HABSBURG

Cher Monsieur Burlet,

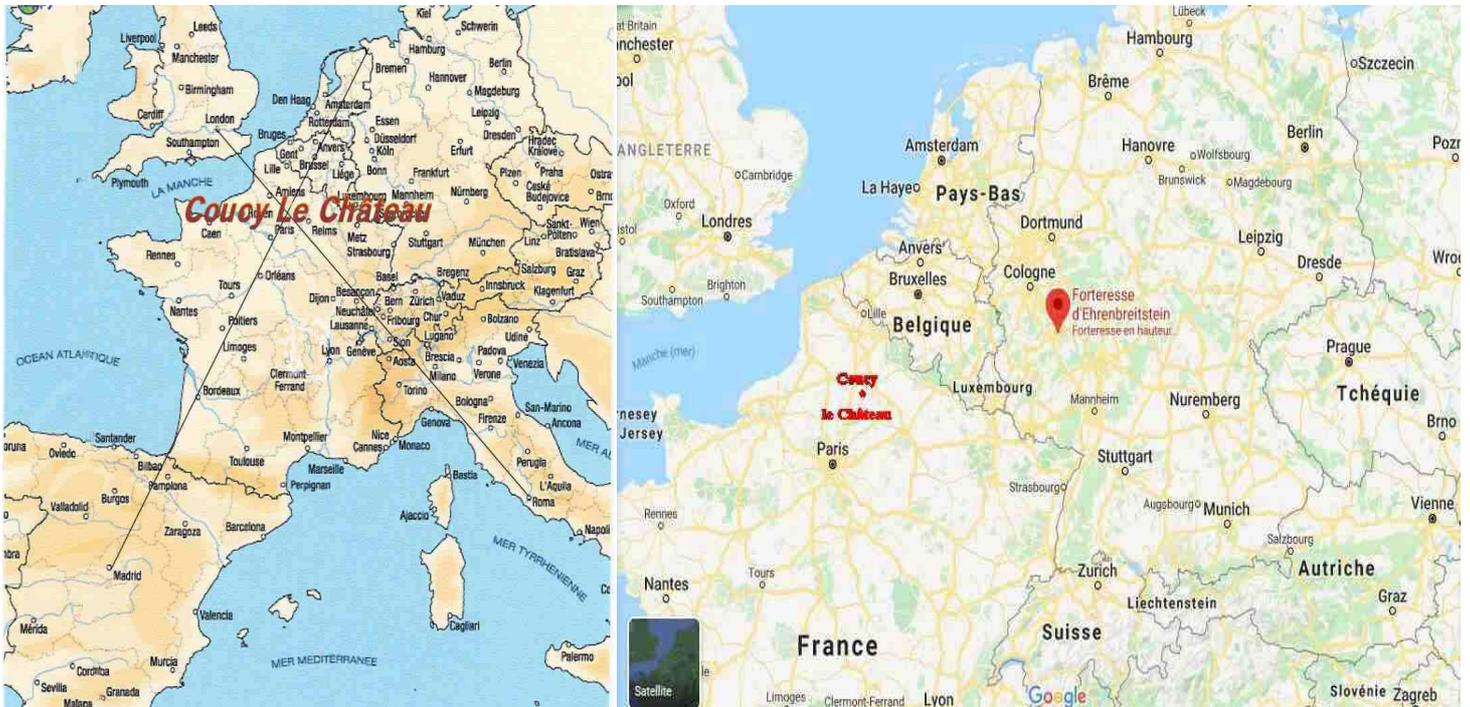
merci pour votre aimable lettre du 22 juillet. Je l'ai lu avec intérêt et me réjouis surtout de la lettre de Monsieur Tremolières. Il a bien raison. Nous devons tout faire pour faire revivre notre tradition, car sans la connaissance de l'histoire nous n'aurons jamais une vision d'avenir.

Veillez croire, cher Monsieur Burlet, à mes sentiments les meilleurs.



OTTO DE HABSBURG

Chapitre II : L'Europe en panne



Fantôme, fiction ou fantaisie, l'Europe n'est pas ce monstre du Loch Ness dont les preuves de l'existence ne consistent qu'en des clichés flous et brumeux. Les juifs d'Andalousie en ont caractérisé l'emplacement au nord de la Seine sans pour autant en définir une identité pleine et spécifique. Pour l'Eglise catholique, seule institution qui traversa les siècles depuis l'édit de Constantin en 313, un empire romain avait dominé longtemps ce périmètre baigné par 5 mers, puis des confédérations nombreuses sans autorité s'étaient petit à petit agglomérées sous des formes diverses, souvent rivales mais toujours respectueuses du serment de chevalerie et du mariage chrétien qui consacraient à vie les familles régnantes, en union si possible charnelle et spirituelle accomplie.

La fin de l'Empire Romain fut largement provoquée par la pénétration des Francs avec Clovis. Les Francs n'étaient pas hostiles à la Pax Romana mais, contrairement aux affidés de la SPQR (Senatus Populoruscus Romanus), ils n'étaient pas esclavagistes. Pour les vieux peuples celtiques qui cultivaient la majorité des terres du continent, cet ordre convenait mieux car la montée musulmane mettait gravement en péril le statut de paysans, incompatible avec une religion de bédouins et voleurs de troupeaux. Charles Martel qui naquit aussi à portée d'arc de Coucy arrêta net cette incursion et son petits-fils consacra officiellement la naissance d'un Saint Empire aux dimensions très proches de notre continent que les géographes n'avaient pas encore dénommé.

Bien que morcelée par la loi franque lors de la mort de Charlemagne, l'Europe eut pendant plus de quatre siècles une langue commune, le latin, des codes de guerre et de justice propres qui firent du continent un monde prospère, riche de châteaux forts, qui forgeait l'acier, montait à cheval, s'adonnait déjà aux plaisirs de la gastronomie, de la musique et des arts.

Les pèlerinages et mariages lointains devenus sûrs, les voies romaines entretenues par Brunehaut et l'usage de l'écrit courant pour les contrats et traités, dans ce monde évolué, l'apparition de Coucy et des Cathédrales ne fut qu'un parachèvement de civilisation.

Dans ce monde antérieur à la Révolution française, la liberté individuelle était assurément encadrée par l'ordre naturel de la protection des familles et des biens, l'égalité n'exigeait rien des bourgeois et riches propriétaires sinon la charité mais les pauvres n'étaient plus esclaves, ni serfs dans beaucoup de pays et les églises offraient des refuges aux miséreux et damnés bien plus humains que beaucoup de nos trottoirs pour clochards d'aujourd'hui.

La Fraternité existait depuis la Bible avec Caïn et Abel très loin de l'esprit des fictions idéologiques de l'ère moderne. Dans l'Ancien Régime, les enfants comme dans toutes les tribus du monde gardaient au sein des familles leur position dans l'ordre de naissance. L'aîné était d'office pourvu du droit d'aînesse, avec charge de subvenir aux besoins de ses cadets. La fraternité n'était-elle pas possible dans ce cadre?

Ce monde imparfait et d'inégalité apparente permit au Château de Coucy de se dresser au milieu des humains comme un emblème du possible comme une richesse offerte au plus grand nombre.

Jusque dans les années 1910, la France, héritière de son passé et attentive à son patrimoine demeura la nation la plus riche et généreuse du monde.

Mais la fortune comme le dit bien le terme n'est qu'une forteresse qui adoucit les aléas et revers de situations acquises.

Avec la Révolution Française, de nouveaux maîtres apparurent qui ne se contentèrent pas de lancer des pamphlets, ridiculiser et critiquer. Ils furent derrière les coupeurs de têtes des statues d'église. Ils chargèrent les charrettes vers l'échafaud, condamnèrent à mort un roi de France, avec sa femme, son fils et des milliers de personnes. Ils furent même fiers du génocide vendéen dont Gracchus Babeuf s'offusqua. Né près de Coucy, il était du côté des paysans et travailleurs, pas des criminels.

Quand on relit des cahiers des doléances du peuple français pour l'assemblée constituante, personne ne peut comprendre la folie exterminatrice qui s'empara ensuite d'un peuple jugé sage et instruit peu de temps avant.

L'environnement immédiat de Coucy apporta sur la scène de très importants révolutionnaires. Les livres de l'histoire officielle ne présentent en arrière-plan, comme Think tank dit-on aujourd'hui que des clubs: les Girondins et les Montagnards. Pourtant tous se placèrent dès la première heure sous l'oeil de l'Adonaï nouveau: l'Etre Suprême et ses lumières. Les révolutionnaires de Picardie: Condorcet, Saint Just, Gracchus Babeuf, Fouquier-Tinville, Camille Desmoulins, voire Robespierre, natif d'Arras la voisine, ne furent pas considérés dignes d'entrer dans un club. Leurs personnalités et parcours les liguent cependant. Tous furent avant leur montée à Paris après la révolte en cette ville, des réformistes modérés convaincus de la pertinence des cahiers de doléances. Très peu nombreux sont les historiens qui se sont intéressés à l'enchaînement dramatique qui va accélérer les violences et la terreur. Saint Just, l'archange de la terreur, né à une dizaine de kilomètres de Coucy, dut subir un lavage de cerveau^{*6} que la commune de Blérancourt rendit public en date du 15/5/1790 et que la presse girondine s'empressa de divulguer pour asservir le jeune homme aux diktats du penser correct de Paris. La suite est connue, Saint Just fit mieux que ses maîtres. Ceux-là avaient commandité à un frère Guillotin^{*7}, une machine de progrès. Saint Just et Fouquier-Tinville fournirent à celle-ci la matière première qui s'emballa tellement qu'eux-mêmes eurent à en connaître l'efficacité.

La «Veuve», machine infernale qui broya les esprits de certains et submergea tout le pays dépasse l'entendement et pour ne pas condamner les hommes, elle fut attribuée à un ordre supérieur divin: le sens de l'histoire, la lutte des classes, la libération des peuples, la naissance d'un homme nouveau, le progrès, l'Internationale et la fin des soucis.

La déconstruction était un passage obligé puisque ce qui viendrait après serait plus beau et le maître en était sûr: les lendemains chanteront!

Après l'accès de folie, l'Europe réapparut comme un ange de réconciliation pour panser les plaies ouvertes. Napoléon n'était pas franc-maçon. C'était un audacieux militaire, bien formé par les écoles d'armes de l'ancien régime qui comprit vite que les régicides et autres révolutionnaires trouveraient dans des codes civils, administratifs et des procédures complexes de quoi s'occuper et de le laisser tranquille pour la diplomatie et la gloire. Ainsi réapparut une autre Europe dont le seul apport fut d'abolir les corporations et une partie des privilèges seigneuriaux.

Pour la glorification de son action, l'armée républicaine ramena en France le plus gros canon du monde, le Greif d'Ehrenbreitstein pour montrer aux petits-enfants que la République avait apporté la Paix en Europe et possédait maintenant le canon de 9 tonnes, en quelque sorte rien de moins que l'arme absolue. Gare aux détracteurs qui, après, oseraient vilipender l'armée de la République!

La chute à Waterloo ramena la monarchie puis le second empire, avec un périmètre ridiculement étroit d'une France hexagonale. Ces 55 années furent étonnamment des années de prospérité économique et la guerre de 70 n'entama guère le bonheur de vivre d'une importante bourgeoisie pour laquelle une vie de labeur s'achevait avec des rentes certaines. Durant cette période, toutes les paroisses et communes de France trouvèrent des plumes pour rédiger leur histoire. Victor Hugo obtint rapidement un soutien unanime pour la défense des monuments médiévaux et Viollet le Duc entama la restauration effective de plusieurs chefs d'oeuvre de notre pays et donna une flèche à Notre Dame de Paris, pour garder le plus près du ciel la couronne d'épines du Christ.

C'en était trop!

Victor Hugo faisait de l'ombre à Hausmann et Viollet le Duc à la laïcité, leur vie fut simplement mise en danger et seul l'exil hors de France leur resta en option.

Alors que les autres pays d'Europe, forts d'un abaissement considérable de la puissance de la France, musclaient leurs forces, notre pays appuyé assez solidement sur des régions prospères, un esprit d'entreprise et même sur une éducation populaire plus développée qu'ailleurs, va entamer les premières décennies de la troisième République avec confiance et même arrogance.

Les premières fissures dans l'édifice apparurent pourtant, dès la Commune, puis avec le scandale de Panama.

Le soulèvement de la commune de Paris avec quelques barricades de pavés anciens n'eut de dimension que dans la légende républicaine mais il la fallait pour promouvoir les cadres de la Franc-Maçonnerie derrière M Gambetta(*8). L'illustre Gambetta mérita plus tard de rentrer dans le saint du saint du temple républicain, le Panthéon romain remis au goût du jour, en remerciement d'avoir pu placer les préfets, l'armée et la haute justice et l'inédit ministère de la culture sous le protectorat maçonnique. Pendant ces quinze années de vie publique, il sut conduire une politique de manipulations diverses tout en restant à l'abri largement derrière des paravents divers. Cette position de retrait apparente ne lui permit qu'une brève carrière : il mourut à 44 ans.

Bien jeune, direz-vous! Il aimait trop les femmes, jouait avec les pistolets, expliqua la presse autorisée.

Une très large fraction de celle-ci et l'opinion publique déclarèrent que telle était la volonté divine: l'élu était un saint, victime de son propre peuple qui n'avait pas su le garder, mais ne s'y trompèrent pas. Le maquillage de l'assassinat était une coutume de fait, bien connue déjà et le meurtre fut attribué aux compagnons. Il valait mieux qu'il réside en confinement au Panthéon et laisser les meurtriers loin de poursuites.

*6 Le lavage de cerveau de Saint Just

*7 le frère Guillotin

*8 Gambetta dans les révélations secrètes sur la Franc-maçonnerie

Cette disparition ouvrit la voie à d'autres avides de pouvoirs. La République officialisée qui créait des impôts autant que de fonctionnaires et donnait des leçons du berceau au tombeau avait dopé une prolifération de loges toutes plus pressées les unes que les autres d'en profiter.

Le projet du canal de Panama était le fils naturel des canaux du Midi et de Saint Quentin lancés sous la monarchie par des individus audacieux et du Canal de Suez de Ferdinand de Lesseps.

La Chambre n'était pas totalement acquise à un appui par les finances publiques à ce projet lointain et difficile. Ne valait-il pas mieux intensifier l'expansionnisme colonial assez rentable, renforcer les effectifs militaires avec des enrôlements des plus jeunes du fond des campagnes, promouvoir des officiers de sang rouge et non bleu et surtout, partout oeuvrer contre les empires étrangers résolument religieux et monarchistes?

Toutes ces options étaient sur la table mais une condition préalable s'instilla. Les Français devaient choisir leurs alliances et écarter tout ce qui avait l'onction vaticane, car le réveil après la Révolution et les années passées avaient ramené dans les familles des curaçons, bigots et bigotes, missionnaires oblats et oblates tous totalement hermétiques à la nouvelle culture prônée par M. Gambetta.

Dans ce fourmillement assez normal dans un pays évolué où le journal le Figaro avait déjà un demi siècle d'existence, et où les feuilles de périodiques étaient innombrables et diffusées dans le monde entier, où l'Illustration occupait fièrement la première place des hebdomadaires en toutes langues, l'élection des députés bellicistes, nationalistes et donc anti-cléricaux ne pouvait que concentrer les énergies des loges qui disent la messe sur les autels républicains. Concrètement, il fallait des sous pour que les députés radicaux et va-t-en guerre prennent le manche de l'appareil d'Etat. Le scandale de Panama n'est qu'un détournement de fonds privés banal. Les souscripteurs aux emprunts qui seraient garantis par l'Etat n'en vinrent nullement à douter qu'une telle escroquerie, après les succès des canaux du midi, du Nord et de Suez et les grands paquebots qui sillonnaient les océans, puisse être possible.

Cette escroquerie politico-économique marque d'une pierre blanche une pratique qui deviendra quasi consubstantielle à la vie politique et aux paradigmes de la Franc-maçonnerie, en tout cas de celle que Léo Taxil^{*7} décrivit déjà dès 1884 alors que le scandale de Panama ne se déclara que fin 1888. Cet auteur, honni et rejeté comme usurpateur et faussaire, a décrit certes sur des centaines de pages le folklore pittoresque mais aussi les pratiques moins illuminées de l'espionnage, l'assassinat et de l'assujettissement des membres à l'ordre des grands Maîtres du grand secret.

L'Union européenne version XXème

Parce que notre destinée humaine ne se comprend que par des allers et retours critiques entre présent, passé et futur, la position de la France en Europe avant les grandes guerres mondiales doit se confronter à la situation présente. De grandes alliances étaient recherchées activement dans le but d'éviter les guerres ou à défaut de trouver des partenaires pour la gagner.

Ce cadre semble inversé aujourd'hui. L'Allemagne rechigne à une armée commune même si une brigade franco-allemande en porte le nom mais s'avère toujours quasi incapable de comprendre la formulation des ordres du commandement partenaire. Les proclamations de Paix ne manquent pas et les embrassades non plus: de Gaulle avec Konrad Adenauer, Mitterand et Helmut Kohl, et ainsi de suite.

Les concrétisations par contre manquent.

L'économie sous l'oeil du FMI, la politique migratoire sous celui des ONG, la monnaie de la BCE, rien n'éponge et réduit la réticence des peuples contre une institution commune supranationale fût-elle seulement une Fédération de Nations.

A y regarder de plus près, la seule réussite concrète réside dans une nouvelle bureaucratie parfaitement déconnectée mais bien payée, l'Eden pour les seuls fonctionnaires et de mirobolants jetons de présence pour les députés, lesquels ne sont que des figurants.

Que dans ce contexte, un chef d'Etat français déclare en public que sa propre administration nationale n'adhère au projet communautaire que sur la forme et non sur le fond bute sur un double front. Il se trouve face à deux armées!

Ainsi les taux de Tva, les impôts, les documents de propriété, les justices, l'enseignement, le droit du travail, la vitesse sur les routes, tout diffère à chaque frontière et les codes nationaux s'empilent et les tracasseries avec.

Le traité de Maastricht en est aussi un éloquent exemple, celui du lapin qui court sans tête, puisque plusieurs nations refusèrent par référendum le principe du traité qui sera imposé quand même en privilégiant une apparence de forme inutile que les administrations transformeront en zone de non-application des lois. De ce fait, la France critique la politique de libre circulation et d'établissement hors de ses frontières, alors même qu'elle veut ignorer ce que son propre peuple veut. Idéologie et démocratie se déclinent différemment chez soi et chez les voisins.

L'Angleterre vient de signaler clairement la situation d'impasse dans laquelle l'Europe croit avancer. L'Europe est en panne et, plus que jamais, les féodalités internes dans chaque pays se rigidifient.

Écoutons le Président Mitterrand qui s'adressait au Chancelier allemand en 1994

Monsieur le Chancelier,

Je continuerai dans le style que vous avez vous-même choisi, cher Helmut. Ce retour en France d'oeuvres, dont on sait bien qu'elles représentent une qualité exceptionnelle de notre patrimoine, constitue un geste tout à fait exceptionnel de la part du Chancelier Kohl et du gouvernement de la République fédérale. Chacun ici en mesurera l'importance et l'étrangeté. Jusqu'ici les musées, tous les musées d'Europe, je ne dirai pas d'ailleurs, ce serait une formule trop générale, ont été remplis d'oeuvres acquises ou conquises dans les conditions sur lesquelles il n'est pas nécessaire d'insister. Je connais peu de cas où un pays destinataire d'oeuvres d'une telle richesse songeait à les restituer à un pays ami. Des oeuvres isolées, des pièces exceptionnelles, oui, mais une collection de vingt-huit tableaux de cet ordre, non. Je suis sûr que les Français dans leur ensemble s'associent aux remerciements que je vous exprime. A geste exceptionnel, gratitude exceptionnelle. C'est bien le signe que l'amitié entre l'Allemagne et la France est vivante, forte et doit porter loin à travers le temps ses effets.

- Cette "Route de Louveciennes" prend donc une valeur doublement symbolique si l'on considère l'illustre signataire, Claude Monet, l'un de nos grands peintres, et les tableaux qui l'accompagnent. Ceci, après avoir si longtemps travaillé en commun avec les Chanceliers et particulièrement le Chancelier Kohl, prend à mes yeux - vous me permettrez de le dire - une signification particulièrement émouvante.

Cela dit, que de conservateurs dans nos pays, que de responsables de nos grands musées doivent ce soir éprouver une certaine inquiétude ! Et si cela se généralisait ? Je ne me risque pas beaucoup en pensant que cet exemple restera très particulier et que la contagion s'arrêtera assez vite. Et comme tous nos musées d'Allemagne, de France et d'Europe suivront le sort de notre Europe, c'est-à-dire le sentiment de plus en plus répandu qu'il s'agit d'un bien commun, chacun d'entre nous, se promenant ici ou là, ouvrant les portes d'un musée de l'Europe, se sentira chez lui.

Je me souviens des années passées où nous avons eu beaucoup de débats et de difficultés pour un canon. C'était un canon détenu par la France au Musée des Invalides et qui s'est retrouvé à Coblenche. Je vous ferai grâce du récit des mille et une aventures ! Allez voir le canon de Coblenche.



Beaucoup en France m'ont considéré comme un mauvais patriote, qui, d'un trait, rayait un à deux siècles d'histoire. Je me souviens aussi d'avoir vécu un moment de cette sorte pour un beau document coréen. C'est vrai que, lorsque l'on agit de cette sorte, on prend son souffle avant de recommencer. On dit que la Constitution française donne au Président de la République des pouvoirs considérables, que certains considèrent comme exorbitants. Mais moi je suis tout juste arrivé à dominer les pleurs et les pétitions, et à en juger à la mesure de la peine que j'ai éprouvée à imposer une volonté qui n'était d'ailleurs pas strictement la mienne, je mesure que le Chancelier d'Allemagne dispose de pouvoirs infiniment plus importants que les miens ! En fait, on sait bien qu'il y a une énorme distance entre la lettre et l'esprit de nos constitutions. Donc la bataille pour le canon aurait pu être sanglante. Elle était d'autant plus étrange que ce canon n'avait jamais servi. Et en raison de l'histoire de l'Europe, ce canon à chaque guerre et donc à chaque vainqueur avait fait au moins quatre fois l'aller et retour entre la France et l'Allemagne. Et quand nous sommes allés l'admirer avec le Chancelier dans son havre que l'on peut imaginer définitif, j'étais accompagné quand même d'une réprobation profonde de la part d'un certain nombre d'historiens, de conservateurs de nos musées, qui j'en suis convaincu, ne me l'ont pas encore pardonné mais qui changeront peut-être d'opinion en pensant que ce soir, sont revenues en France, vingt-huit oeuvres d'art, et que leur retour n'est dû qu'à la générosité du Chancelier d'Allemagne sans même que l'idée d'échange n'ait germé dans aucun esprit.

-Je vous remercie donc et je n'insiste pas davantage. Je tiens à vous dire au nom

Mitterrand devant le Chancelier allemand n'a-t-il pas confessé dans cette allocution qu'en France, même un Président de la République n'est pas le Grand Maître et que seul celui-là a le vrai pouvoir.

Le directeur des Musées militaires, haut fonctionnaire désigné par sa loge, n'a pas forcément le grade suprême car celui-là reste toujours inconnu mais s'il s'indigne et fait obstruction: Gare!
Des très hauts élus politiques n'ont pas tous finis leur existence paisiblement, n'est-ce pas?

Que dire 16 années après, alors que plus jamais l'Europe est fragile et la France doit prendre des initiatives?

Dans les secrets d'alcôve du couple Mitterrand-Helmut Kohl, il faut ajouter que l'Allemagne avait déjà réclamé le retour du Canon à Giscard d'Estaing, pourtant né à Coblenze au pied de l'Ehrenbreitstein. Celui-ci, jeune énarque, dut craindre et refusa.

Ne faut-il pas aussi que le citoyen français se pose la question de savoir quelle peut être la valeur de cette pièce unique au monde qui lui appartient mais est prêtée non pas à l'Etat fédéral allemand, qui a interdiction de posséder des immeubles fussent-ils même par destination, mais à un musée secondaire pour une durée indéterminée et pour lequel la location a déjà été payée par don d'oeuvres picturales? De hauts dignitaires ont imposé ce montage mais à combien s'élève la valeur du capital, que ces derniers ont si vaillamment défendue, et qui doit compenser les 3000 milliards de dettes que l'Etat porte?

Chapitre III : En trois points sur les frères maçons

L'aveu de Mitterrand en 1984, après deux guerres mondiales et ses millions de morts, et les affirmations permanentes que l'Europe avait changé obligent à faire un retour vers ce 20ème siècle encore voilé d'innombrables secrets.

Du château de Coucy qui, suite au départ en exil de Viollet le duc, tomba dans l'oubli, bien que faisant partie des 10 premiers monuments nationaux reconnus par Prosper Mérimée jusqu'à sa destruction en mars 1917, l'histoire ne peut retenir que la mise en place d'une ligne de chemin de fer de droit privé, directe de Paris à Coucy pour y acheminer les visiteurs et touristes qui feront de ce site, le troisième monument le plus visité de France. C'était bon pour le Ministère de la Culture dont le caissier et le directeur avanceront dans l'échelle des promotions offertes aux titulaires de tabliers dans les loges de la Rue Cadet ou d'ailleurs. Rien donc à signaler, puisque personne ne s'indignait de cette affectation très opaque des recettes.

Le grand maître et les hauts grades regardaient ailleurs. Panama et d'autres menues escroqueries financières avaient fait glisser l'Assemblée et la presse vers une gauche de plus en plus sous contrôle. La valse des gouvernements sous la troisième République n'est du point de vue politique que de peu d'intérêt à tel point que l'expression «manœuvres politiciennes» intraduisible en d'autres langues suffit pour en éclairer la pusillanimité, les bassesses et magouilles. Il s'agit d'un spectacle de devant de la scène pour égayer le spectateur. Tout se passe derrière le rideau et dans les officines du pouvoir.

Peu après la fin de la seconde guerre mondiale, en 1949, dans la ville d'Alsace libérée de Munster, un producteur de cinéma entreprit le tournage d'un film à l'affiche romantique:

Le Secret de Mayerling.

Jean Delannoy et ses vedettes de cinéma se croyaient dans un pays libéré et l'intérêt du film fut de donner à cet événement historique un côté moins glamour et plus réaliste que la tendance filmée des périodes antérieures sous contrôle strict d'une police acquise à la Kulturkampf et que la Propaganda avait largement imposée.

Le film ne relate pas le suicide des amants mais bien le meurtre.

Assez vite, sa diffusion fut restreinte et Jean des Cars, journaliste pour la rubrique arts et spectacles, en eut forcément connaissance. Près de 45 ans après, alors que celui-ci même avait eu le privilège d'être reçu par l'Impératrice Zita de Habsbourg, que l'Autriche avait autorisée à rentrer

dans son pays avec le maintien de son titre, il se souvint de ce film et fut invité à en parler en tant que consultant pour une émission télévisée. Il put alors visionner le film conservé par l'Institut national de conservation du cinéma français. L'original avait été tronqué de manière importante et ce n'est que parce que M Jean Delannoy en avait un exemplaire d'auteur que la supercherie fut découverte.

Les manipulateurs et faussaires ne furent jamais inquiétés. Qui donc avait intérêt à cette falsification?

Ce n'était bien qu'une petite bande de celluloid en noir et blanc. Le secret devait être d'une autre portée.

Depuis 1917, Coucy gît en ruine malgré l'unanimité de l'indignation.

La France et son gouvernement le déploraient mais y tenaient pour montrer aux générations futures la barbarie du peuple allemand.

Cet ordre venait de haut, par un cheminement trouble mais prononcé par le minuscule conseil départemental du département de l'Aisne, il devait s'imposer sans discussion aucune à un Général d'Armée et à toute l'Administration sans aucun souci de consultation du peuple de France!

Son inspirateur n'était officiellement qu'un sénateur du département. Il deviendra Président de la République par la suite. Sa place, dans la classe décisionnaire, n'est pas du tout mentionnée dans l'arrêté qui portera son nom dans l'histoire.

Pourquoi comme le canon de l'Ehrenbreitstein qui n'avait depuis longtemps aucune utilité militaire, le donjon de Coucy fut-il condamné à l'état de ruine?

Le découvrir, c'est l'ouverture de poupées russes, plusieurs secrets qui en cachent d'autres et qui s'empilent jusqu'à des niveaux décisionnaires réduits à l'extrême.

Coucy fut miné le 20 mars 1917 avec 28 tonnes d'un explosif puissant par l'armée allemande qui entamait une retraite de quelques kilomètres, connue sous le nom de plan Alderich.

Les Etats-majors militaires des deux bords, depuis l'été 1916, savaient le coût humain de quelques mètres carrés gagnés. Verdun, la bataille de la Somme, les Vosges, partout la saignée était horrible.

L'hémorragie s'était aussi accompagnée d'un changement d'Empereur en Autriche Hongrie, de la fragilisation inquiétante de l'empire tsariste russe, de prières du Vatican à en finir et d'une mise en question par les Etats-unis de sa neutralité.

Dans son ouvrage sur le secret de la Grande Guerre, Barbara W Tuchman révèle le décryptage par les Anglais des messages codés de l'Allemagne vers les Mexique, Brésil, Japon, Etats-Unis .

Le jeu stratégique allait se jouer à l'échelle planétaire et les chancelleries le savaient .

L'effondrement de l'armée russe n'échappait à personne .

De plus, depuis l'arrivée de Charles de Habsbourg à la tête de l'Empire Austro-hongrois, la donne avait changé chez le premier partenaire allemand. Dès décembre 1916, les émissaires proches parents de Zita, l'impératrice de Bourbon-Parme, avaient pris langue avec le gouvernement français de Poincaré et Briand pour proposer une paix séparée qui aurait rendu l'Alsace-Lorraine à la France. Les rois d'Italie, de Belgique, Suède, Espagne, Angleterre, Danemark, Hollande et le pape, tous étaient au courant et approuvaient le principe d'une telle négociation.

Charles était cousin de Guillaume II de Prusse. Bien que rivaux, de religion et de mentalité assez différentes, plus que des rapports familiaux, des secrets aussi les liaient.

Charles devient empereur en août 1916.

Après les approches auprès des différents souverains, dès décembre, les propositions de paix sont présentées au gouvernement de France.

En février, l'armée allemande entame son retrait.

Le 18 mars, Clémenceau, son parti et ses affidés retirent la confiance au Gouvernement.

Ce même jour, un sous-marin allemand commence la guerre mondiale hors sol en torpillant un bateau américain.

Le 19 mars, le Tsar de Russie tombe sous la poussée bolcheviste-communiste, soutenue par la Prusse.

Ce même jour, Hindenburg et Ludendorff demandent audience à Guillaume II en vantant les deux belles réussites du torpillage et de la chute du Tsar. Peut-on faire sauter Coucy-le-château?

On sait seulement que Guillaume II ne répondit pas sur l'instant. Le Kronprinz s'y opposa, ainsi que le roi de Bavière. Il n'était pas question d'interroger aussi Charles de Habsbourg dont les tentatives de paix étaient connues.

La réponse attendue ne fut jamais faite et l'ordre de minage fut transmis. L'énormité de l'opération nécessita plusieurs jours mais l'absence totale de témoin ne permet pas de présumer de la durée, ni des modalités pratiques de cet exploit d'artillerie.

Au même moment, le gouvernement Ribot, Viviani aux mains de Clémenceau, Doumer et de la franc-maçonnerie arrivait aux manettes pour fermer la porte à toutes tentatives de paix.

Hindenburg et Ludendorff étaient des militaires. Démolir un monument n'était pour eux qu'un travail de leur compétence, juste un peu plus symbolique que les autres.

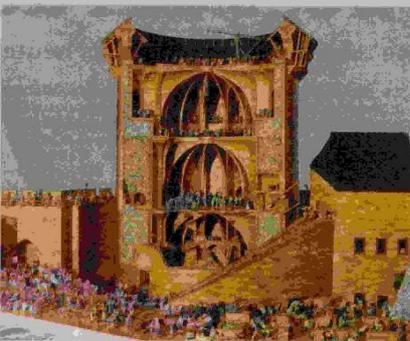
SUPERSONNTAG Sonntag, 26. März 2017

Sogar der Kronprinz protestierte

Deutsche sprengten einst die Burg Coucy – Burgenverein zeigt sie im Groß-Modell

AACHEN. Am 27. März sollte sich die Geschichts- und Burgen interessierte Fachwelt an die vor 100 Jahren stattgefundene Zerstörung der mächtigen Höhenburg von Coucy im Département Aisne zwischen Soissons und Laon erinnern. Der einzigartige Runddonjon, ein wehrhafter Wohnturm, war mit 54 Meter Höhe, 31 Meter Durchmesser und bis zu 7,5 Meter starken Wänden der höchste des Abendlandes. Enguerrand III., sein Erbauer, erhob 1226 als einflussreicher Baron Ansprüche auf die französische Krone, was die spätere Regentin Bianca von Kastilien vereitelte. Als Statussymbol und Machtzeichen ließ er ab 1220 in nur knapp 20 Jahren Burg und Stadt Coucy errichten, deren Überreste noch heute sehenswert sind. Der Anblick muss aus der Ferne und von unten mit dem auf Konsolsteinen vorkragenden doppelten Hurdengang an der Krone des Donjons beängstigend gewesen sein. Von oben muss man, 100 Meter über dem Tal ge-

legen, einen Weitblick gehabt haben, den die Militärs im I. Weltkrieg nicht nur zu schätzen, sondern auch zu fürchten gelernt hatten, denn wer den Donjon innehatte, beherrschte auch das Umfeld. Alle der vier weiteren Rundtürme der trapezförmigen Kernburg waren größer als jeder königliche Donjon z.Zt. Enguerrands III. Konnte die mächtige Burg noch 1339 englischen Truppen widerstehen und noch von Enguerrand VII., mütterlicherseits ein Habsburger, modernisiert und ausgebaut werden, sprengten 1652 Truppen des Kardinals Mazarin die Gewölbe des Donjons, wodurch Risse innerhalb des 7,5 Meter starken Mauerwerks entstanden. Hiernach wurde die Burg wie viele andere Burgen auch hierzulande zum Steinbruch erklärt. Erst das 19. Jahrhundert erkannte den hohen bau- und geschichtlichen Wert dieses einzigartigen mittelalterlichen Wehrbaus. Der bekannte Architekt und Kunsthistoriker Eugène Vi-



Modell der Burg Coucy um 1540. Foto: GIB

ollé-le-Duc begann 1856 unter Kaiser Napoleon III. mit der Wiederherstellung des Donjons, indem er zwei mächtige geschmiedete Ringanker um die Krone des Turmes anbringen ließ. Während des I. Weltkriegs geriet die Burg, seit 1914 von deutschen Truppen besetzt, 1917 fatalerweise in die Nähe der Frontlinie. Das deutsche Heereskom-

mando beschloss trotz zahlreicher nationaler und internationaler Proteste und sogar des bayrischen Kronprinzen Rupprecht die Sprengung des Donjons und der ihn flankierenden vier Rundtürme. Die Aachener Gesellschaft für Internationale Burgenkunde hat 1996 bis 1998 eine Rekonstruktion in M 1:25 als Ausschnitt aus der Kernburg und ihres Donjons mit spannender Inszenierung von ca. 2500 handgefertigten Figuren auf 36 qm Grundfläche vorgenommen, die alleine im Museum der National Geographic in Washington D.C. und im Joslyn Art Museum in Omaha/Nebraska 2002 und 2006 ca. 120.000 Besucher erreichte. In den letzten Monaten entstand durch Bernhard und Michael Siepen mit Dr. Ulrich Alertz ein Massenmodell des Château de Coucy in M 1:500 im Zustand um 1540, wie die Burg der bekannte französische Architekt Androuet du Cerceau gesehen und gezeichnet hat.

INFO Am 27. März, 19 Uhr, findet zu diesem Ereignis ein Vortrag von Bernhard Siepen zum Thema 100-jähriges Gedenken an die Zerstörung von Donjon, Burg und Stadt von Coucy-le-château im Hörsaal Fo6 des Kärman-Auditoriums, Eilfschornsteinstraße 15 statt. Weitere Infos siehe unter www.burgenkunde.de.

Les Allemands d'aujourd'hui qui se sont penchés sur cette page d'histoire, ont tenu à rappeler lors de la commémoration du centenaire de la destruction à l'Université d'Aix-la-Chapelle que même le Kronprinz était contre! Le mutisme de Guillaume II se place dans les grandes énigmes de l'Histoire mais il n'est pas hasardeux d'en tenter l'explication. On sait qu'il était très flatté des succès militaires que ses généralissimes attribuaient aisément à sa majesté personnelle. Il n'ignorait pas non plus le secret de Mayerling.

Ce secret n'en est plus un aujourd'hui, hors de France, mais demeure ici sous le triple couvercle du secret des ministères de la culture, de l'éducation nationale et des loges dont on ne sait pas où elles logent vraiment.

Ce secret, qui a empêché Guillaume II de dire publiquement s'il était personnellement pour ou contre la destruction, a été révélé par Zita de Habsbourg, lors de son retour d'exil, à Erich Feigl, Jean des Cars, et au Dr Dugast-Rouillé sans qu'elle n'entame aucune accusation directe. Un siècle de silence rendait possible la péremption du serment de secret fait à son beau-père par toutes les dynasties d'Europe. Rodolphe de Habsbourg avait été assassiné.

Clémenceau, complice d'autres opposants à l'Empire d'Autriche, en est le commanditaire principal .

Dans ce complot, ont oeuvré de concert:

- *son propre frère qui était marié à la fille du propriétaire du principal Journal de Vienne à tendance libérale, qui ouvrait ses pages à Rodolphe qui s'y exprimait sous un pseudonyme,
- *des sionistes car l'Empereur d'Autriche était en titre le souverain de Jérusalem et à ce titre participant au processus de nomination des papes,
- *et quelques Juncker prussiens.

Clémenceau n'était pas qu'un simple journaliste. Sénateur, il siégeait au comité des affaires étrangères et de l'Armée de la chambre haute. Sa place dans les loges lui permettait d'écrire, de rencontrer à Paris de nombreux barons, ducs et comtes de Prusse souvent francophiles, comme il seyait depuis Frédéric II et Voltaire.

Rodolphe, entre ses parents, Sissi et François-Joseph, n'eut pas du tout une enfance facile. Porter tout à la fois l'esprit d'indépendance de sa mère et le rigorisme militaire d'un père empereur du plus grand empire du monde aurait pu être inhibant et handicapant. Rodolphe fut le contraire et se comporta en homme libre ce qui peut se payer cher. Il le savait! Quand il viendra à refuser à l'agent de Cornelius Herz, de souscrire au plan financier de soutien à la Société du Canal de Panama, pour sauver les frères maçons qui risquaient de perdre leur siège, il déclara à son oncle qu'il allait être tué car «il savait des choses». N'était-ce pas inscrit dans la bible maçonnique? Avant que de partir à Mayerling, il fera porter, par messenger à pied, à son cousin Jean Salvator de Habsbourg-Toscane, qui espérait devenir roi de Hongrie et fréquentait la même loge, une cassette de documents. Un mois après le drame de Mayerling, François-Joseph assignera ce dernier à résidence au château de Linz en l'accusant d'avoir conduit Rodolphe vers les ennemis de l'intérieur de l'Empire. L'archiduc Jean-Salvator abandonna alors son titre (ou lui fut-il retiré?) puis s'enfuit vers l'Argentine sous le nom de Orth. Moins d'un an après, toutes les pistes vers lui étaient perdues, moine, mort? Nul ne le sait!... La cassette et son contenu finirent comme Orth lui aussi évaporés à l'instar de tous les documents ayant appartenu à Rodolphe. Au Vatican même où plusieurs lettres de François-Joseph ont été adressées par voie diplomatique, rien ne subsiste.

Guillaume II qui n'ignorait pas non plus que quelques Prussiens de haute lignée avaient participé à l'assassinat ne pouvait pas répondre !

Refuser la démolition, c'était approuver l'assassinat de son cousin et désavouer ses militaires.

Y avait-il d'ailleurs moyen de négocier avec le propriétaire du monument? Pas de gouvernement en face, porte close!

Même avec la meilleure volonté du monde, à l'impossible, nul n'est tenu.

La barbarie, ce n'est pas seulement détruire des monuments, ou assassiner des individus, n'est-ce pas aussi couper son téléphone en cas d'urgence?

Cette version de Mayerling n'a aucune saveur romantique. La ruine de Coucy, pareillement.

Chapitre IV : Le Grand Maître des secrets

Comme cela peut arriver à tous les Français qui captent France-culture, le dimanche matin, pour les émissions religieuses, chacun peut entendre la voix de la Libre Pensée. La Franc-Maçonnerie, dont la vocation intime est le secret, parfois parle en revendiquant d'être à tout le moins une secte. Pas n'importe laquelle puisqu'elle ouvre ses portes à tous ceux qui veulent la lumière, une loge et du savoir, non pas commun de base mais de l'ésotérisme et de la gnose supérieure.

Régulièrement, cette émission évoque Clémenceau et le bienfait qu'apportent les conférences sur le tigre faites dans les locaux d'enseignements de la République pour l'éducation des jeunes Français.

D'autres membres éminents, dont plusieurs administrations, font l'objet d'études pareillement élogieuses. Doumer, qui sacrifia quatre de ses enfants en est une autre icône!

Jamais nulle part ailleurs, la Politique, les valeurs de la République, et les Droits de l'Homme n'ont autant de thuréféraires béats. L'attention de l'auditeur est, durant ces minutes dominicales de profondes componctions, d'autant plus intense que chacun accède facilement à des arguments purement politiques d'actualité et que la totale absence de gangues rituelles et de psaumes en langues mortes laisse largement ouvertes les portes du Temple.

Parfois, de temps à autres, la secte s'entiche de pédagogie et d'histoire. C'est dans ces occasions que l'impétrant entend que les musées des temples et les archives ne sont pas accessibles à tous. Pour entrer, il faut demander la permission et à chaque niveau de connaissance, un maître est là. Pour les archives historiques, elle sont en conservation à la Bibliothèque Nationale de France et inaccessibles aux non-initiés.

L'administration est donc le temple réel de la secte. La consanguinité est totale. Depuis l'infâme Leon Taxil, plus personne ne peut décrire par le menu les pratiques d'une école de pensée qui viendrait des Pharaons, des Perses et des aïeux de la Torah et dont les bâtisseurs du Moyen-âge héritèrent par seule transmission orale, pour enfin pouvoir la révéler au monde avec un compas et une équerre, un tablier et des attouchements.

La confidentialité des rites et usages s'impose, en effet, et peu nombreux sont ceux qui peuvent authentifier les Révélations complètes sur la Franc-maçonnerie rédigée en 1884.

Faute de pouvoir avoir une vision externe de la secte, il ne reste qu'à juger de l'habit qui fait le moine.

Mitterrand a levé un coin du voile à propos du plus fort canon du monde. L'état de ruine de Coucy en révèle un autre et l'analyse du droit administratif français, les survêtements et cache-col.

La France s'avère le seul pays du monde à accorder aux rapports du citoyen avec son administration un cadre exorbitant des droits romains, canon, civils et commerciaux.

Nos tribunaux administratifs, uniques et originaux, s'honorent même d'avoir beaucoup plus de travail que les autres instances.

Pourquoi cette architecture juridique, où l'administration, contrairement au principe de base du droit, est juge et partie?

Ainsi, si vous venez à penser que le Centre des Monuments Nationaux n'a pas le droit d'interdire des visites avec des guides en habits d'époque et si vous estimez que la cause mérite d'être présentée au tribunal comme une atteinte au droit du citoyen à s'habiller comme il lui plaît, la cause ne sera en France que du ressort du tribunal administratif. Autant vous avertir ...Vous n'aurez aucune chance d'aboutir et votre cause de prospérer, comme nos tribunaux adorent le dire.

Cette justice administrative protectrice de toutes les combines, magouilles et corruption donne un bras armé formidable à tous ceux qui colonisent la fonction publique.

Quand de surcroît un tribunal interne aux coalisés du secret maçonnique assure la pureté ethnique et mentale des rouages administratifs, les agressions d'une société civile sont vouées à des échecs certains.

Tout en haut, le grand Maître du grand secret est tranquille. Placé derrière la barricade du droit administratif et le processus opaque de nomination des juges, il a des places confortables à proposer, peut manipuler légalement et, au delà, impunément.

Le quidam qui depuis plus de cent années voit la ruine, peut continuer à pleurer. La justice administrative est aveugle et sans larme. Les générations entières qui se sont lamentées aussi, n'ont qu'à subir le décret du Grand Maître Doumer, aussi intangible et inaltérable que le dogme.

Attaquer par l'écriture, direz-vous, est bien lâche, sans preuve et sans autres noms que des rumeurs sur des personnes mortes, voire très âgées puisque le Grand Maître des Secrets est supposé centenaire, n'est-ce pas bien bas et honteux ?

Chapitre V: Coucy symbole et le Centre des monuments Nationaux

Le combat de Don Quichotte, à la triste figure, contre les moulins à vent n'illustre pas un roman de hall de gare. Qu'on veuille en rire ou en pleurer, son combat est toujours honorable. Comme le tas de pierres sinistres de Coucy ou la propriété du plus fort canon du monde avec ses 9 tonnes de bronze, encavé et châtré derrière les fondations de l'Ehrenbreitstein, le combat se doit d'être poursuivi.

Dans la décennie 1980, plusieurs personnalités de la société civile de Soissons fondèrent l'Association pour la restauration du Donjon de Coucy avec pour objet social :

"Après plus de cinquante ans d'union si fructueuse entre nos deux pays qui sont les piliers principaux d'une Europe en gestation, l'A.R.D.O.C.C demande que ce tas de pierres soit enfin déblayé en conservant et classant les nombreuses pierres de parement récupérables en vue d'une éventuelle reconstruction partielle ou totale et ceci afin que ce colossal Donjon martyr, symbole de haine

depuis 1918, soit mis en valeur et devienne le symbole de la réconciliation franco-allemande, européenne et mondiale, puisque le conflit de 14-18 a engendré deux guerres mondiales."

Lettre de M. J.Cl. BURLET Président de l' Association au Ministre Conseiller de l'Ambassade d'Allemagne

Un architecte des monuments historiques parvint à obtenir l'autorisation et une petite subvention en complément de fonds collectés par les adhérents pour dégager une partie des moellons qui faisaient disparaître l'existence même du donjon.

L'excavation eut lieu en 1992, deux années avant le retour du canon en Allemagne de 1994, avec l'appui du ministre de la Culture, Monsieur Jack Lang, qui de par ses origines lorraines entrevoyait clairement l'intérêt culturel.

Elle permit de découvrir la porte intacte du donjon ainsi que la base jusqu'à trois mètres de hauteur parfaitement debout du fait du cisaillement à l'horizontale de l'explosif brisant. La reconstruction sur les éléments existants s'avérait donc sans difficulté et un devis estimatif chiffré à 50 millions de Francs le coût du redressement.

A la surprise générale, la Drac de Picardie fut avisée qu'un engin avait remplacé toutes les pierrailles comme auparavant restituant ainsi l'état de ruine à l'identique sans aucune manière d'explication.

Lettre Jack Lang

Dossier des travaux



Jack LANG

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ

Paris, le 06 NOV. 1992

Monsieur le Président,

Vous avez appelé mon attention, lors d'un entretien avec mon assistant parlementaire, sur les actions menées par votre Association Pour la Restauration du Donjon de Coucy le Château (A.R.D.O.C.C.) et sur votre souhait de voir restaurer le Donjon de Coucy. J'y réponds avec retard ce dont vous voudrez bien m'excuser.

Toutefois et afin de vous aider au mieux, je suis intervenu auprès de Monsieur le Directeur de la Direction des Affaires Culturelles de Picardie en lui demandant de porter à votre demande une particulière attention.

Soyez assuré que je ne manquerai pas de vous tenir personnellement informé de la suite qui y sera donnée.

Je reste à votre disposition et vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de mes sentiments distingués.

J. Lang
Jack LANG

Monsieur Jean-Claude BURLET
Président de l'A.R.D.O.C.C.
1523 rue Victor Hugo
60750 CHOISY AU BAC

Nos Réf. PARL/97 JL-CB-SH

MINISTÈRE DE LA CULTURE DE LA COMMUNICATION ET DES
GRANDS TRAVAUX

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE
PICARDIE

CONSERVATION REGIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES

AISNE

COMMUNE DE COUCY LE CHATEAU AUFFRIQUE

CHATEAU DE COUCY

LE DONJON

CONTRIBUTION A L'ETUDE
DU PROJET DE DEGAGEMENT
ET
DE MISE EN VALEUR

AVRIL 1992

AGENCE DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'AISNE
1, rue Saint Martin 02000 LAON - Tél : 23.20.46.40 - Fax : 23.20.29.76
A. GIGOT - Architecte en Chef des Monuments Historiques - J.LIGER Architecte Collaborateur D.P.L.G.

Dossier des travaux d'excavation

INTRODUCTION

Il y a 74 ans le donjon de Coucy, encore debout, élevait sa fière silhouette au-dessus des imposantes ruines du château témoin pendant plusieurs siècles de la magnificence des seigneurs de ce lieu.

Depuis sa construction dans la première moitié du XIII^{ème} siècle il avait subi le démantèlement de Mazarin, résisté au tremblement de terre de 1692 et à son dépeçage endémique.

Lorsque, sous l'influence de Prosper Mérimée, et à la demande de l'Empereur Napoléon III, Viollet le Duc en entreprit le sauvetage dès 1856, on pouvait espérer que ce patrimoine exceptionnel aurait pu retrouver son prestige d'antan.

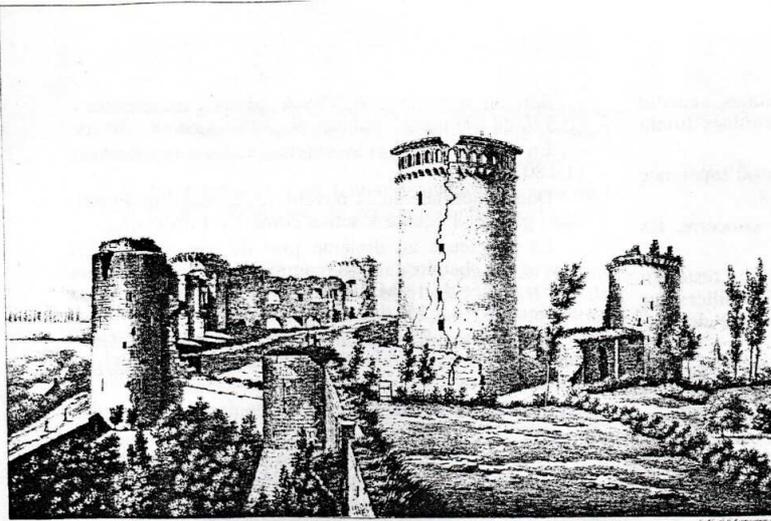
Hélas cette initiative fut totalement anéantie dans la matinée du 14 mars 1917. Cette fois l'insigne monument ne put résister à la puissante déflagration des 28 tonnes d'explosifs que les Allemands avaient disposés dans son enceinte.

Depuis cette date personne n'eût la curiosité de savoir ce qu'il était advenu de ce monument et qu'elle était l'ampleur de sa destruction.

Mais il faut remarquer que la demande du Conseil Général de l'Aisne, en avril 1917, de laisser les ruines en l'état comme exemple d'un "modèle de destruction haineuse de l'ennemi" avait figé toute velleité de recherche : ainsi l'aire du donjon resta-t-elle à l'écart des déblaiements, des consolidations et des restaurations du château qui s'échelonnèrent de 1923 jusqu'à nos jours.

Ce n'est qu'à partir de 1987 que les espoirs renaîtront sous l'impulsion d'un homme passionné, Monsieur BURLET. Son but, utopique aux yeux de certains - en l'occurrence la restauration du donjon - ne se limite pas au sauvetage du monument : il y voit surtout un signe de réconciliation franco-allemande, européenne et mondiale, à la mémoire de toutes les victimes des deux dernières guerres.

Pour promouvoir son idée, Monsieur BURLET fonde une association (A.R.D.O.C.C 2 juillet 1987). Parallèlement la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Picardie, consciente de l'importance de l'enjeu sur le plan archéologique, touristique, mais aussi financier, décide de programmer une étude de faisabilité.



Vue Intérieure du Château de Coucy
d'après de Lamoignon

1991 : LE DONJON DE COUCY RÉAPPARAÎT

Le 11 septembre 1919, dix mois exactement après la signature de l'armistice sollicité par l'Allemagne, un habitant de Coucy écrivait :

« Nous avons réintégré le pays des ruines depuis le quinze août, dans un abri provisoire, en attendant la reconstruction... ».

... « Si par hasard vous aviez le désir de voir un coin de France dévastée, pensez que c'est ici ».

RÉSUMÉ HISTORIQUE

- 1230 - 1242 — Sous ENGUERRAND III : construction du gros œuvre du château, des fortifications de la basse-cour et de la ville.
- 1380-1387 — Sous ENGUERRAND VII : transformation de la forteresse en palais.
- 1652 — Démantèlement du château sur ordre de Mazarin (1^{ère} agression).
- 1692 — Tremblement de terre (2^{ème} agression).
- Révolution — Le « ci-devant » château est transformé en prison et sert de carrière de pierre (3^{ème} agression).
- 1839 — Prosper MÉRIMÉE s'intéresse à ce patrimoine du passé.
- Second Empire — Commencement des consolidations et de la restauration.
- 1855-1860 — Viollet-le-Duc poursuit les opérations de sauvegarde.
- 20 sept. 1912 — Le Château de Coucy est classé Monument Historique.
- 26 oct. 1914 — L'Empereur GUILLAUME II visite Coucy et en fait faire des relevés.
- 14 au 17 mars 1917 — Dynamitage du Donjon et de quatre tours, (4^{ème} et ultime agression).
- nov. 1991 — 74 ans après le donjon réapparaît partiellement et pour la 1^{ère} fois on s'interroge sur l'avenir du site.
- mai 1993 — Rien ne laisse présager une suite favorable quant au dégageant des ruines et à une mise en valeur du site.



Cette carte postale illustrée par la photographie d'une « vue d'ensemble des ruines du donjon » est un émouvant témoignage qui nous rappelle dans quel état de délabrement se trouvait alors le site du Château.



Grâce au courage obstiné des habitants, encore meurtris des séquelles de la guerre, les ruines furent relevées et les maisons reconstruites.

La vie réintégra la colline dans un élan d'espérance unanime que ce serait « la ère des ères ».

Il n'en fut pas de même en ce qui concerne les vestiges du château.

Le donjon, ou plus précisément ce qu'il en reste, un amas de pierres de dix mètres de haut éparpillées sur cinq milles M², fut désigné comme « modèle de destruction haineuse de l'ennemi ».

Pour être objectif et sans remonter jusqu'à Mazarin le constat n'est pas nouveau. Un rapport fait à la sous-commission du Palais des Tuileries (1879) le consigne en ces termes à l'encontre, cette fois, de citoyens Français. « Ces repréailles exercées sur des murailles sentent la barbarie ».

De ce fait, depuis le 14 mars 1917 jour où l'explosion de 28 tonnes de cheddite réduisit à néant la fierté de la dynastie des Enguerrand, plusieurs générations de visiteurs ont pu déplorer les restes de « la plus grande des tours, plus invincible qu'aucune de celle du royaume de France ». (ASTI, poète Italien, secrétaire du duc d'Orléans - 1440), sinon, reprendre à leur compte les propos de César devant les vestiges de TROIE « Etiam perierunt ruinae ». (Même les ruines ont péri).

Cette situation aurait pu s'éterniser, si, le 2 juillet 1987, une association pour la restauration du donjon de Coucy le Château (A.R.D.O.C.C.) n'avait été créée par Monsieur J.-C. BURLET.

Son but : faire du donjon de Coucy le symbole de la réconciliation franco-allemande y compris celle de tous les belligérants européens et mondiaux.

Autrement dit transmuier un édifice militaire anéanti par la haine en un monument emblématique d'union et de paix à la mémoire de toutes les victimes des deux dernières guerres.

L'idée fit son chemin puisque la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Picardie programma en 1991 une reconnaissance du site sous la forme d'un sondage.

Ceci afin de savoir ce qu'était advenu de cet édifice dissimulé depuis 1917 sous l'amoncellement de ses décombres.

La mission fut confiée à Monsieur A. GIGOT architecte en chef des Monuments Historiques avec l'aide d'une équipe comprenant : historiens, documentalistes, géomètres, photographes, cinéastes, ingénieurs, techniciens et architectes.

Dans la matinée du 5 novembre 1991 l'équipe se rend sur les lieux consciente du caractère exceptionnel de l'intervention. On procède à l'installation du chantier : l'implantation des repérages destinés à diriger l'excavatrice dans la direction de la porte du donjon, la numérotation des pierres de surface.

Le 6 novembre, les engins entrent en action et le déblaiement commence selon une méthodologie innovante.

Chaque pierre à récupérer est numérotée, ses coordonnées enregistrées in situ sur ordinateur en vue d'établir un catalogue informatisé.

Cette méthode présente un progrès énorme pour inventorier, classer le matériel archéologique, l'étudier ultérieurement et pour le rechercher rapidement sur son aire de stockage.

Pendant plusieurs jours les travaux d'excavation se poursuivent sans encombre. La noria de camions évacue journellement environ six bennes de gravats et deux camions de pierres récupérables.

Soit en moyenne : 6,5 % de pierres récupérables, 0,3 % de fragments sculptés, 93,2 % de gravats divers.

En fin de travaux le volume excavé représentera 1.180 M³.

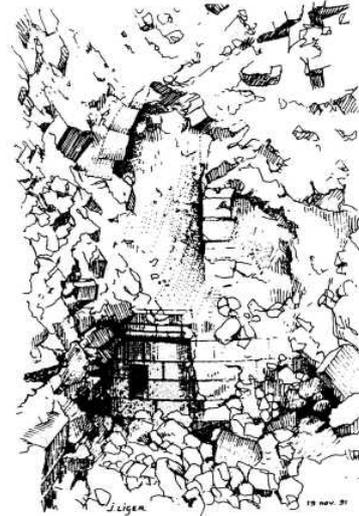
Dans la journée du 21 novembre, cernée d'un brouillard glacial, l'équipe s'active comme à l'ordinaire.

La pelleteuse au dixième jour de son action s'est frayée un chemin dans le magma pierreux en formant une tranchée de 18 M. de long dont les parois instables atteignent 7 à 8 M. de haut.

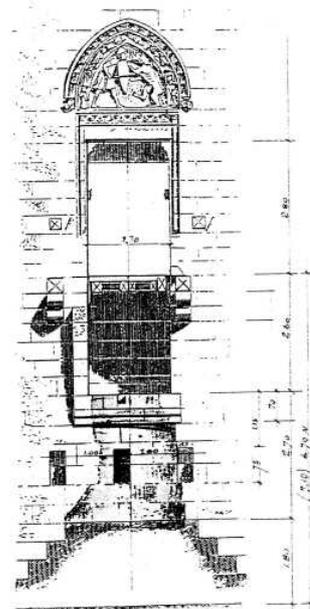
Lorsque tout à coup un silence inhabituel fait lever les têtes. Le grutier vient de stopper son engin et gagne le bord de la fouille.

Il est rejoint aussitôt par toute l'équipe sous l'emprise d'une jubilante émotion...

Sous nos yeux, au fond d'un éboulis en équilibre, vient d'apparaître pour la première fois depuis 73 ans une partie du prestigieux donjon de Coucy !



Certes, une fois dégagée, la partie mise au jour représente à peine trois M² de parement, mais cette modeste maçonnerie parfaitement identifiée témoigne que notre but est atteint : nous venons de découvrir la base de la poterne ; exactement l'endroit où prenait appui le pont levis. Le mérite du résultat de cette précision revient au géomètre et à l'habileté du grutier.



Vue en élévation des parties architecturales in situ mises au jour au cours du sondage (dessin de VIOLLET LE DUC).

En cet instant inoubliable l'équipe ne contient plus sa joie. Les piqûres du froid ont disparu. Même le soleil tente de saluer l'événement d'un pâle rayon jaunâtre.

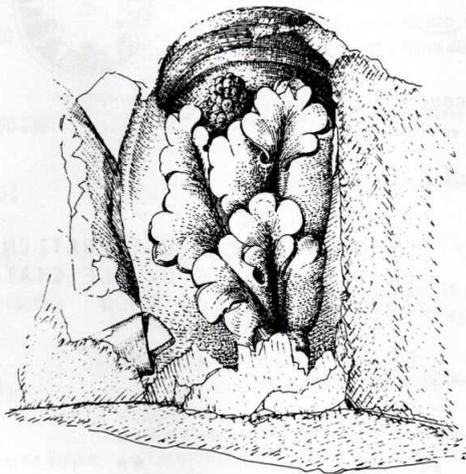
Les commentaires vont bon train dans le crépitement des flashes. D'aucuns se vanteront plus tard : « J'y étais ! ».

Le lendemain 22 novembre 1991, pour des raisons de sécurité le sondage est comblé. Mais avant d'être de nouveau recouvert d'un linceul de pierres, nous avons eu nettement l'impression que l'édifice semblait nous faire signe, nous invitait à le dégager de sa gangue et de l'épargner encore d'un ensevelissement définitif...

De cette furtive apparition, nous sommes convaincus que des vestiges importants d'un de nos plus insignes monuments de l'art militaire du Moyen-Age subsiste encore... qu'ils sont à notre portée.

Nous avons la certitude que malgré ses meurtrissures, la renommée architecturale du donjon de Coucy, toujours vivace, peut être appelée vers de nouvelles aventures dans un monde pacifié.

Au regard de nombreux et admirables fragments de sculpture du XIII^{ème} siècle mis au jour au cours de ce sondage il serait incongru de brandir « la Charte de Venise » pour s'esquiver devant l'évidence.



Fragment d'une des consoles encadrant les atlantes qui décoraient la salle dodécagonale du rez de chaussée découvert à l'extérieur du périmètre du donjon prouvant ainsi la violence de l'explosion. Neuf motifs identiques sont encore ensevelis sous les décombres.

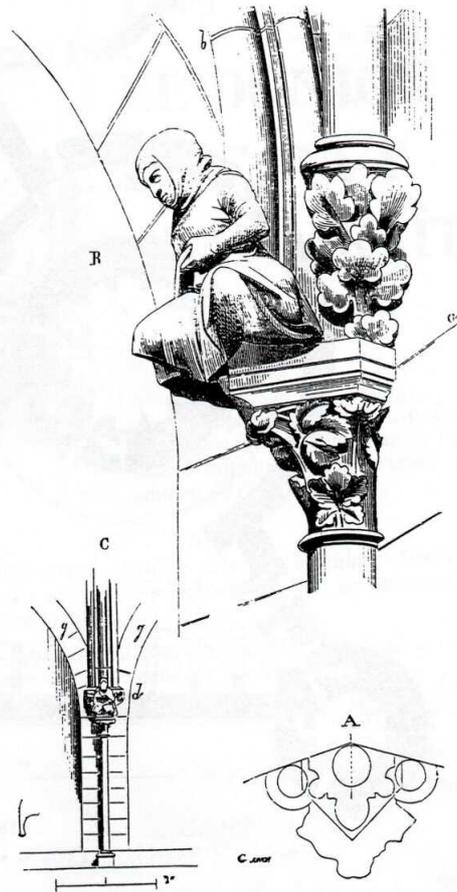
Avant que l'amnésie s'associe à l'érosion du temps envers cet archétype de la puissance féodale, on serait en droit d'espérer une initiative de la France invitant tous les hommes de bonne volonté à un geste de réparation.

Ainsi l'État prendrait en compte son patrimoine non sous une forme coûteuse et passiste mais pour la valeur qu'il représente réellement de modernité et d'espoir pour les générations futures.

Venir en aide à l'association A.R.D.O.C.C. en s'unissant à son effort serait un premier pas vers la renaissance de « cette œuvre titanique » (dixit Emile MÂLE).

Laon 10 mai 1993.

Jean LIGER



Vue d'ensemble d'une console situant la position du fragment de la figure 5. dessins de Viollet-le-Duc.

Ces mesures ont été prises sur la coupe transversale du donjon de E. Bruneau, réalisée en 1878. L'échelle du relevé aquarellé original est de 1 cm par mètre. Les mesures ne sont de ce fait qu'indicatives.

GRANDES DIMENSIONS :

- Hauteurs :	
- du sol du rez-de-chaussée	47,70 m.
- à la corniche sommitale :	64,50 m.
- du fond du fossé à la corniche :	64,50 m.

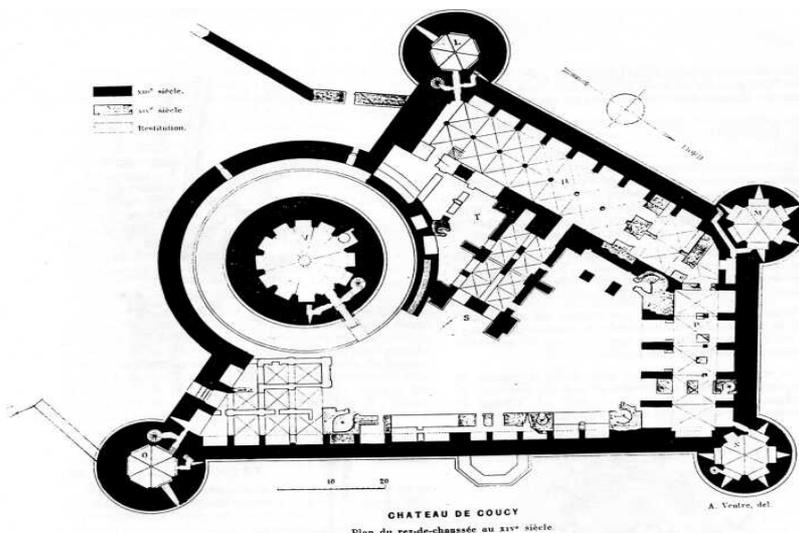
- Diamètres extérieurs :

- à la base de l'escarpe dans le fossé :	33,00 m.
- au niveau du sol du rez-de-chaussée :	31,40 m.
- au bandeau feuillagé de cette salle :	31,25 m.
- au niveau du sol du 1 ^{er} étage :	31,00 m.
- au niveau du sol du 2 ^{ème} étage :	30,50 m.
- à la base des consoles des hourds :	30,40 m.
- à la base de la corniche à crochets :	30,00 m.

FOSSÉ ENTIÈREMENT PAREMENTÉE

- profondeur :	6,70 m.
- largeur, au fond :	4,70 m.
- largeur, à la base de l'entrée :	7,00 m.
- nombre d'assises :	17
- hauteur moyenne des assises :	30 à 40 cm.

Attestation de création de l'Association A.R.D.O.C.C.



DIRECTION DES JOURNAUX OFFICIELS DU 06 08 87 M BURLET JC
 29, RUE DESAIX 75277 PARIS CEDEX 15 ASSOC POUR LA RESTAURATION
 TEL (1) 43 78 61 38 - TELEK. DIR JO 201 176 DU DONJON DE COUCY LE CHATEAU
 SIREN 160 001 020 - C.C.P. 9063-13 D PARIS 1523 RUE VICTOR HUGO
 RID 30041 00001 090 631 3 0 000 REF 140007 801 Tel. 05 44 40 02 57
 473927 60750 CHOISY AU BAC 05 08 87
 JO ASSOCIATION DU: 05 08 87 No: 31

 ** VOTRE ASSOCIATION EST SUR MINTEL **
 ** * **
 ** + 12 AUTRES SERVICES : J.O., CONCOURSETC **
 ** * **
 ** POUR VOUS CONNECTER : COMPOSER LE 36.15 **
 ** ET VOUS TAPEZ : JOELS **

EXTRAIT du JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE ASSOCIATIONS

2 - AISNE
CREATION

Déclaration à la sous-préfecture de
 Soissons.
 Association pour la restauration du
 donjon de Coucy-Le-Chateau. ARDOCC
 Objet : réunir les moyens nécessaires à
 la restauration du donjon de Coucy-Le-
 Château et éventuellement du château,
 en signe de réconciliation franco-al-
 lemande, européenne et mondiale et à la

mémoire de toutes les victimes des deux
 dernières guerres ; l'association veut
 que ce donjon porte-drapeau devienne un
 emblème d'union et de paix
 Siège social : hôtel de ville de Sois-
 sons, 02200 Soissons
 Date : 2 juillet 1987.



Extrait certifié conforme au texte publié au Journal Officiel de
 la République Française le 1987, du 5-AOÛT 1987 - no 31
 PAR LE PREFET, DIRECTEUR DES JOURNAUX OFFICIELS

Dans les décennies qui suivirent, même si toutes correspondances aux chefs d'Etat, ministres de la culture, directeur du Centre des monuments nationaux reçurent des réponses de marques d'attention avec des formules chaleureuses finales manuscrites, rien, absolument rien, ne se fit. Tout au plus le directeur des Monuments Nationaux osa écrire que ses services allaient étudier une reconstitution en 3D, laquelle avait été faite déjà par des informaticiens amateurs.

Les expositions de la maquette au 1/15 de la Société de Castellologie Internationale à Soissons, Strasbourg, Loches furent très ostensiblement ignorées.

L'approche du centenaire, considérant l'immobilisme total de la France des seules personnes concernées, Chef de l'Etat et Centre des Monuments nationaux, amena l'Ardocc à saisir tous les mouvements européens se présentant aux suffrages des peuples d'Europe avec le courrier suivant dans les trois langues principales du continent, Anglais, Français, Allemand, dans les termes repris ci-après.

De cette consultation, il résulta qu'il n'existait aucun mouvement européen qui approuvait le maintien de l'état de ruine. Parmi les têtes de liste français, trois se déclarèrent publiquement favorables à la reconstruction du donjon comme symbole de paix et de construction européenne.



M Louis Trémolières
29 rue du Bois l'Abbé
La butte du Roy
02700 Frières-Faillouël
Tel 03 23 52 58 34
Tel portable 06 70 29 06 26
Mail:louis.tremolieres@orange.fr

Le 20 octobre 2018

Monsieur le Président du Groupe Populaire Européen

Obj : Coucy-Le-Château, demande de l'ARDOCC , association pour la restauration du Donjon de Coucy, comme signe de réconciliation franco-allemand et symbole de l'Europe

Monsieur le Président ,

L'A.R.D.O.C.C : Association pour la restauration du donjon de Coucy - Le-Château, s'est manifestée auprès de votre mouvement par un courrier en date du 2 juin 2008 , resté sans réponse .

Par une pétition enregistrée en 2004 , elle a demandé un examen par le Parlement de Strasbourg de sa proposition de reconstruction du Donjon de Coucy, comme monument symbole de la paix et de la construction européenne.

A l'aube de l'année 2019 et des élections européennes, force est de constater que la communauté européenne est plus que fragile . L'Ardocc ne s'en étonne

guère car son message a toujours été que rien ne se construira sur un message de haine entretenu par la conservation de ruines pour « montrer aux générations futures la barbarie du peuple allemand » , message détestable car pris sans aucune consultation des peuples concernés .

Le problème de la responsabilité des gouvernements depuis 1917 ne se mesure que par les morts des deux guerres mondiales, les conséquences de la guerre froide et l'exemple donné à tous les mouvements terroristes de sacrifier les monuments antiques, symboles de civilisation .

Les instances mondiales se sont mobilisées pour décréter l'obligation de reconstruire les monuments détruits par fait de guerre .

Coucy porte tous les stigmates des mauvais choix de dirigeants des principaux pays d'Europe depuis un siècle .

Le refus d'entamer un processus de paix dès fin 1916 par la France, vis-à-vis de l'Autriche, la faiblesse de l'Empereur Prussien face à la soldatesque allemande qui , plus tard, adoubera Hitler, les mauvais choix diplomatiques et financiers depuis lors , toutes ces problématiques se retrouvent dans la situation de ruine de Coucy-Le-Château , lequel avant sa destruction était universellement appelé Coucy-La-Merveille .

Les élections européennes obligent les mouvements politiques à des programmes et à des campagnes pour clairement obtenir des mandats significatifs de volonté des peuples . C'est en ce sens, que l'Association pour la Restauration du Donjon de Coucy-Le-Château interpelle !

Il importe pour elle et ses nombreux adhérents et sympathisants de connaître la position de votre mouvement sur les points suivants .

Nous vous serions , en conséquence, très obligés de bien vouloir répondre aux questions suivantes .

Une réponse avant le 15 février 2019 nous obligerait .

a) L'Europe se symbolise par un drapeau, un hymne d'origine allemande, une langue : l'anglais. Estimez vous qu'un symbole apporté par la France et l'Allemagne comme symbole de paix entre ces deux nations et édifié par l'ensemble des nations européennes unies puisse être le monument symbole de la construction européenne ?

OUI NON

b) en vous étant bien renseignés sur l'Histoire de Coucy-Le-Château et la splendeur du monument ancien, estimez vous que cette destruction et son maintien en ruine est un affront à la civilisation européenne ?

OUI NON

c) Approuvez vous que l'Etat Français , pour des raisons de basse politique électorale en France, puisse continuer à maintenir son message de haine ?

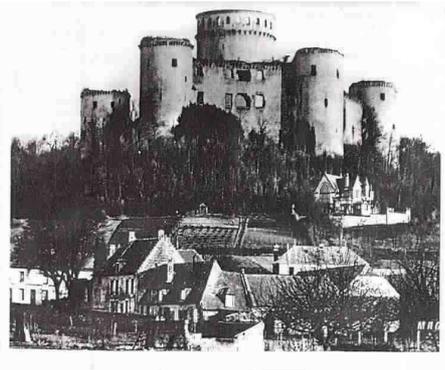
OUI NON

d) Considérez-vous que Otto de Habsbourg, qui a été un des piliers du Parlement Européen et qui soutenait notre action associative avait raison ?

OUI NON

Veillez recevoir , Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération et mes vœux d'un engagement fructueux de votre mouvement dans un projet où l' Europe agira concrètement pour la paix, la culture et même le développement économique .

Pour l'ARDOCC
Louis Trémolières



voir : [http:// www.donjondecoucy.com](http://www.donjondecoucy.com)



Les moellons du donjonà remonter sur la base
du donjon qui est saine en dessous jusqu'à 3 M.
C'est actuellement le plus gros amoncellement en ruine par
fait de guerre au monde !



Cette dynamique, ayant été enclenchée, une saisine fut faite au Ministre de la Culture, lequel fit réponse par le Directeur du Patrimoine au député demandeur.



Monsieur Jean LASSALLE
Député des Pyrénées-Atlantiques
2 rue Saint-Grat
64 400 OLORON-SAINTE-MARIE

Paris, le 26 JUIL. 2019

Direction générale
des patrimoines

Service du patrimoine

Sous-direction
des monuments historiques
et des espaces protégés

Poste
78 82

Références
SP/SDMHEP/BCPI/ET
2019/D/

182, rue Saint-Honoré
75033 PARIS cedex 01

Téléphone : 01 40 15 78 82

Monsieur le Député,

Par courrier en date du 21 janvier, vous avez saisi le Premier Ministre, qui a chargé le ministère de la culture de vous répondre, de la demande portée par M. Louis Trémolières, de l'association pour la restauration du donjon de Coucy-le-Château (ARDOCC).

M. Trémolières souhaite voir reconstruire le donjon du château de Coucy (02), qui fut détruit en 1917 par l'armée allemande, et a d'ores et déjà saisi le ministère de la culture à ce sujet. Une réponse, que je joins au présent courrier pour votre complète information, lui a été adressée le 15 janvier dernier.

La reconstruction du donjon constituerait, au plan archéologique et patrimonial, voire diplomatique, un projet d'un intérêt et d'une ampleur indéniables.

Le reste des vestiges du château nécessite toutefois d'importants travaux de conservation, conduits par le Centre des monuments nationaux, en charge du monument, et qui revêtent bien entendu un caractère prioritaire par rapport à toute reconstruction.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'expression de ma considération distinguée.

Jean-Michel LOYER-HASCOËT
Chef du service du patrimoine

L'alinéa: *La reconstruction du donjon constituerait, au plan archéologique et patrimonial, voire diplomatique, un projet d'un intérêt et d'une ampleur indéniable*

après plus d'un siècle de misère économique, touristique et patrimoniale, montre l'énormité de la pesanteur idéologique qui oblige contre vents et marées au maintien de l'état de ruine.

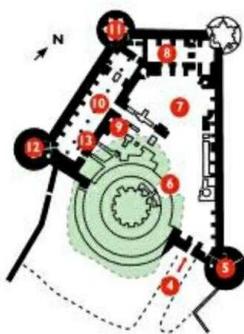
Ce n'est que depuis moins de deux années que le Centre des Monuments Nationaux, incapable devant un comité d'enquête parlementaire de préciser le nombre précis de monuments qu'il a en gestion administrative, a osé dans sa fiche de présentation de Coucy sur Internet s'hasarder à penser que la destruction pouvait avoir une valeur symbolique et, pour l'expliquer, a inséré un article de l'Académie d'Amiens évoquant le décret Doumer de 1917 Première apparition ouverte à tous les curieux qui sont très nombreux à chercher à comprendre.. Cet ajout a été vite sorti du site. Aujourd'hui, le fascicule à usage du public de 2020 ne mentionne plus ce texte . On y relève la phrase sibylline que « à compter de 1924, les chutes de pierres des tours et murs ont été dégagées à l'exception de celles du donjon en témoignage des destructions».

La formulation édulcorée veut seulement cacher l'arrêté Doumer de 1917, peu après le retrait des troupes allemandes et sous le sentiment de colère de celui-ci dont la propriété personnelle eût aussi à souffrir de la politique de table rase, aussi ancienne que l'art militaire.

Le donjon dans le fascicule du Centre des Monuments Nationaux

Le décret Doumer

— 14 —



3 Les cuisines de Louis d'Orléans, plus au nord, datant de 1403 ont été retrouvées grâce à de récentes fouilles.

La haute-cour

4 L'entrée du château, protégée par un fossé, était dominée par le donjon et sa chemise⁹. Un pont-levis et deux herses⁸ fermaient le passage voûté, au-dessus duquel François I^{er} construisit vers 1540 son logis royal.

5 La tour de l'Artillerie a des murs épais de 5,30 mètres. Son diamètre de 20 mètres dépassait largement celui du donjon royal du palais du Louvre.

6 Le donjon, actuellement situé sous l'énorme amas de pierre, avait des dimensions extraordinaires : 54 mètres de haut, 31 mètres de diamètre, avec des murs épais de 7,50 mètres.

Au XIX^e siècle, Viollet-le-Duc a cerclé le donjon avec des bandes métalliques, encore visibles, pour consolider l'ensemble.

Alors que les ruines du château sont déblayées dès 1925, ce monticule est conservé comme témoignage des destructions.

Coucy dans l'état où il est à l'heure présente ou tout au moins pour que les travaux de viabilité que l'autorité militaire peut avoir à faire, soient réduits au strict minimum. Car il se trouve que la ville a été détruite d'une manière complète. C'est, dans un cadre tout à fait restreint, ce qui peut être donné comme un modèle de la destruction sauvage et haineuse de l'ennemi, qui a fait disparaître les monuments de l'art et de l'histoire qui sont l'honneur et les titres de noblesse, non seulement de la France, mais de la civilisation européenne tout entière. Je voudrais qu'on conservât Coucy dans ses remparts comme témoignage d'une barbarie que nous devons pouvoir montrer en exemple à nos jeunes hommes et aux enfants, pour l'édification des générations futures. Il sera bon de faire voir ces ruines à ceux qui ont pu, à certains moments, oublier le péril qui menaçait notre Patrie.

M. le PRÉFET. — Je m'engage bien volontiers à transmettre votre vœu à l'autorité militaire, mais, les armées étant susceptibles de se déplacer, il serait peut-être préférable de s'adresser au G. Q. G. ou plutôt à M. le Ministre de la Guerre.

M. DOUMER. — Il y a urgence. Vous savez qu'on a fait sauter cette admirable porte de Laon. On a le désir de rétablir la route de Coucy à Laon et il est bien nécessaire, évidemment, de refaire un passage pour nos soldats. Mais, je voudrais qu'on se contentât de faire ce travail de viabilité et qu'on laissât toutes les maisons dans l'état de délabrement où elles se trouvent car il n'en reste pas une seule debout. Serrées comme elles sont entre les remparts, elles représentent un spectacle de désolation qui est véritablement frappant.

M. le PRÉFET. — En raison du caractère d'urgence qui s'attache à ce que la motion soit transmise à l'autorité militaire, nous ferons établir d'urgence cette partie du procès-verbal, et nous saisissons à la fois, le Ministre de la Guerre, M. le général Humbert et M. le général Lecomte.

Délibération.

Sous le bénéfice de ces observations, la motion de M. Doumer est adoptée à l'unanimité.

Pour le Centre des Monuments Nationaux, et ses maîtres,
le plus fort donjon du monde n'est qu'un

monticule
conservé comme témoignage des destructions

Sous la minuscule ligne du fascicule du CMN (Centre des Monuments Nationaux) qui pourrait penser que gît là le plus fort donjon du monde, que ce tas énorme résulte d'une décision d'un ancien Président de la République Française et que cette destruction symbolique est centrale dans le conflit qui fit des millions de morts et ouvrit la porte à des déchaînements de haine largement inspirés par Clémenceau et ses affidés d'un côté et par Hindenburg, Ludendorff de l'autre, lesquels conduiront vite à l'arrivée au pouvoir de Hitler et du Nazisme ?

Dénoncer le CMN et ses parrains que sont le Président de la République et le Ministère de la Culture, c'est vouloir chicaner devant une justice supérieure.

Paradoxalement, celle-là existe puisque l'ONU et l'Unesco, suite aux destructions des Bouddhas colossaux taillés au cœur d'une montagne d'Afghanistan, ont fait une injonction de reconstruire toutes les constructions culturelles ou de civilisation détruites par faits de guerre.

Au débat de la plainte pour la reconstruction de Coucy, il faudrait porter aussi un livre peu recommandable sauf pour ceux qui veulent la transparence totale. Dans « Mein Kampf » de M. Hitler, Clémenceau est cité, pas tant à cause du traité de Versailles, que comme son mentor même. Ce qu'il est advenu de l'Europe après, n'a pas besoin de développement.

Il est à noter pour l'histoire que le plus grand laudateur de Clémenceau fut Hitler lui-même : Il faut citer son propos : " Si j'étais Français et si, par conséquent, la grandeur de la France m'était aussi chère que m'est sacrée celle de l'Allemagne, je ne pourrais et ne voudrais agir autrement que ne le fait, en fin de compte, un Clémenceau. " Wäre ich selbst Franzose und wäre mir somit Frankreichs Größe so lieb, wie mir die Deutschlands heilig ist, so könnte und wollte auch ich nicht anders handeln, als es am Ende ein Clemenceau tut.

Chapitre VI : Le Mal Absolu .

Au terme de cette appel à reconstruire le donjon de Coucy-le-Chateau avec les Allemands et les autres peuples européens réunis souverainement au sein du parlement de Strasbourg-Bruxelles pour en faire un monument symbole de paix et de volonté de construction européenne, toutes les références historiques, architecturales, économiques doivent s'abaisser devant la volonté des peuples. Pour bâtir l'Europe, la fraternité apparaît comme le socle d'évidence.

Etre frère, ce ne sont pas les Francs Maçons qui le contesteront, dépasse le seul aspect physiologique et génétique. La bible avec Caïn et Abel situe bien les jalousies, frustrations, haines que le cercle familial n'entrave guère.

La Fraternité ne prend de valeur qu' après le ressenti commun d'un besoin de défendre un patrimoine, souvent immatériel, qui s'impose encore plus avec de la matérialité.

Dès lors la fraternité est agissante et même chez les plus stupides des Dalton devient une force dédoublée de solidarité et d'action.

Malraux, dans son dernier ouvrage, «le Miroir des limbes» auquel fait écho au plan philosophique autant que littéraire et mémoriel «le Miroir distant» de Barbara Tuchman, se livre à une réflexion sur sa vie ballottée par les guerres multiples, grandes ou petites et sa nomination comme ministre de la culture par le général de Gaulle:

..... si je retrouve ceci, c'est parce que je cherche la région cruciale de l'âme où le Mal absolu s'oppose à la fraternité.....

Maintenir une ruine, dont le seul but est punitif, revanchard et eschatologique, l'absolu du mal est en effet bien là, car la fraternité humaine ne peut se bâtir sur de telles fondations.

L'Europe, pas seulement sa dernière mouture, n'a pas abouti à cette fraternité indispensable. Rome l'esclavagiste, malgré les routes, la monnaie commune, les lois et le latin, se délita, puis disparut en lente décadence.

L'Empire carolingien dura moins longtemps car l'usage franc était le partage du domaine entre les enfants à l'instar de lois républicaines mais la fraternité y était plus prégnante et induite, si bien que le Moyen-âge fut une longue période de progrès dans une relative paix.

L'Empire Napoléonien fut un cuisant et rapide échec que seule la Suisse peut glorifier.

Les Reichs allemands ont succombé du même mal que celui des Romains par l'affirmation d'une classe ou race supérieure.

L'Union européenne s'édifie sur des règlements avec beaucoup de discours et avec des chefs d'Etat seulement préoccupés de leur réélection dans leur circonscription. L'horizon se rétrécit comme peau de chagrin et déjà les rats qui sentent mieux que les autres le grondement des couches profondes de la terre quittent le navire.

Clémenceau et Doumer, s'ils vivaient encore, appelleraient au secours le Parlement Européen et reconnaîtraient aisément leurs excès passés car ils étaient en guerre. Celle-ci ne peut plus être une référence. La seule référence, aujourd'hui, s'exprime par la volonté des peuples.

IL faut sortir de l'état de ruine du Donjon-de-Coucy pour éteindre le message de haine qui toujours interdira la paix des âmes entre Français et Allemands, puis, avec les Allemands, rebâtir sous le parrainage des institutions européennes le plus fort Donjon du monde.

Son histoire concentre les pires côtés de l'humanité. Ce sont eux qui incarnent ce mal absolu qui s'oppose à la fraternité.

Rendez le donjon de Coucy à l'Europe!

Ses moellons et son site ne sont pas à vous Monsieur le Président de la République,
ni à vous Messieurs les dirigeants du Centre des Monuments nationaux,
ni à vous les Grands Maîtres qui tiennent à leur incognito!

Osez suivre l'exemple de MM. Mitterrand et Jack Lang, Helmut Kohl et Otto de Habsbourg !
Ouvrez pour le bien des générations futures en rendant à ses peuples un monument symbole de paix, de fraternité et de confiance en la construction européenne.

